



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Archive ouverte UNIGE

<https://archive-ouverte.unige.ch>

Master

2021

Open Access

This version of the publication is provided by the author(s) and made available in accordance with the copyright holder(s).

Évaluation de deux systèmes de mémoire de traduction pour l'équipe de
traduction de la Conférence annuelle du Geneva International Model
United Nations

Vionnet, Kenza

How to cite

VIONNET, Kenza. Évaluation de deux systèmes de mémoire de traduction pour l'équipe de traduction de la Conférence annuelle du Geneva International Model United Nations. Master, 2021.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:154270>

© This document is protected by copyright. Please refer to copyright holder(s) for terms of use.

Kenza VIONNET

Évaluation de deux systèmes de mémoire de traduction pour
l'équipe de traduction de la Conférence annuelle du *Geneva
International Model United Nations*

Directrice : Marianne STARLANDER

Jurée : Lucía MORADO VAZQUEZ

Mémoire présenté à la Faculté de traduction et d'interprétation (Département de traitement
informatique multilingue) pour l'obtention de la Maîtrise universitaire en traduction et
technologies (MATT)

Université de Genève

Faculté de traduction et d'interprétation

Année académique 2020-2021

mai 2021



Déclaration attestant le caractère original du travail effectué

J'affirme avoir pris connaissance des documents d'information et de prévention du plagiat émis par l'Université de Genève et la Faculté de traduction et d'interprétation (notamment la *Directive en matière de plagiat des étudiant-e-s*, le *Règlement d'études de la Faculté de traduction et d'interprétation* ainsi que l'*Aide-mémoire à l'intention des étudiants préparant un mémoire de Ma en traduction*).

J'atteste que ce travail est le fruit d'un travail personnel et a été rédigé de manière autonome.

Je déclare que toutes les sources d'information utilisées sont citées de manière complète et précise, y compris les sources sur Internet.

Je suis conscient-e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer correctement est constitutif de plagiat et que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, passible de sanctions.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur que le présent travail est original.

Nom et prénom :

Vionnet Kenza

Lieu / date / signature :

Grandvaux, le 2 mai 2021

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Kenza Vionnet', written over a light blue horizontal line.

Ce formulaire doit être dûment rempli par tout étudiant ou toute étudiante rédigeant un travail substantiel et remis à l'enseignant ou l'enseignante.

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à mon mémoire et qui m'ont apporté leur soutien pendant le processus de recherche et rédaction.

Je voudrais dans un premier temps remercier ma directrice de mémoire, Mme Marianne Starlander, pour sa disponibilité, sa patience et surtout ses précieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Un grand merci également à Mme Lucía Morado Vazquez qui a accepté d'être ma jurée et qui m'a donné des conseils avisés.

J'aimerais remercier les participant-e-s aux expériences, qui ont gracieusement pris le temps de se mettre dans la peau des traducteurs/trices et gestionnaires du *Geneva International Model United Nations* (GIMUN). Sans leur participation bénévole, je n'aurais pas pu déceler les atouts et les points faibles des deux logiciels évalués.

Puis, je tiens à remercier les Secrétaires généraux/générales de la Conférence annuelle de GIMUN 2020 et 2021 qui m'ont encouragée à optimiser le flux de travail de l'équipe de traduction. Je souhaiterais également remercier ma collègue, Elisa, pour sa collaboration et ses idées.

Un grand merci à Cato Lena pour sa relecture minutieuse et ses conseils éclairés.

Enfin, je tiens à remercier ma famille, Kathleen, Pascal, Timothy, Grégory et Bryan, qui a toujours été là pour moi et m'a constamment tiré vers le haut.

Table des matières

1.	Introduction	6
1.1	Geneva International Model United Nations.....	8
1.2	La Conférence annuelle de GIMUN	9
1.3	L'équipe de traduction GIMUN	10
1.4	Les défis de l'équipe de traduction.....	12
1.5	Les solutions envisagées	13
2.	Les outils d'aide à la traduction	15
2.1	Les bases terminologiques.....	15
2.2	Les concordanciers	16
2.3	Les systèmes de mémoire de traduction (SMT).....	17
2.4	L'évolution des outils d'aide à la traduction	19
3.	Méthodologie.....	22
3.1	La méthode EAGLES.....	22
3.2	Définition du but de l'évaluation et du contexte d'utilisation.....	25
3.3	Définition du modèle de tâches	27
3.4	Définition des caractéristiques de haute qualité	29
3.5	Définition des sous-caractéristiques	31
3.6	Spécification des mesures	33
3.6.1	Mesure de la caractéristique facilité d'utilisation.....	33
3.6.2	Mesure de la sous-caractéristique exhaustivité des fonctionnalités	34
3.6.3	Mesure de la sous-caractéristique confort	35
3.6.4	Mesure de la sous-caractéristique utilité	35
4.	Évaluation.....	37
4.1	Préparation des évaluations	37
4.1.1	Préparation des tests par scénario.....	37
4.1.2	Préparation de la vérification des fonctionnalités	41
4.1.3	Préparation des questionnaires	41
4.2	Exécution des évaluations	43
4.2.1	Exécution des tests par scénario.....	43
4.2.2	Exécution de la vérification des fonctionnalités.....	44
4.2.3	Exécution des questionnaires	44
5.	Résultats	45
5.1	Résultats des tests par scénario	45
5.1.1	Résultats des tests par scénario des évaluateurs/trices-traducteurs/trices (groupes A et B)	48

5.1.2	Résultats des tests par scénario des évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C)	50
5.2	Résultats de la vérification des fonctionnalités	51
5.3	Résultat des questionnaires	54
5.3.1	Résultats des questionnaires des évaluateurs/trices-traducteurs/trices (groupes A et B)	54
5.3.2	Résultats des questionnaires des évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C).	57
5.4	Résumé des résultats, variables et améliorations	62
6.	Conclusion et perspectives	65
7.	Bibliographie	69
8.	Index des figures	71
9.	Annexes	73

1. Introduction

Le présent chapitre de ce mémoire définit l'objectif du travail de recherche et son intérêt. Dans un premier temps, nous rappelons l'émergence de l'utilisation des outils d'aide à la traduction. Puis, il s'agit de présenter l'équipe de traduction à qui s'adresse cette comparaison de logiciels ainsi que son environnement de travail. Il convient également de mettre en lumière les défis auxquels se heurte cette équipe et les solutions qui ont été envisagées.

Aujourd'hui, l'environnement de travail des traducteurs/trices est presque entièrement informatisé et les outils sont de plus en plus intégrés au processus de traduction. Les traducteurs/trices professionnel-le-s ont souvent recours à plusieurs outils spécialisés : bases terminologiques, concordanciers, mémoires de traduction et vérificateurs d'orthographe pour en nommer quelques-uns. On assiste à une multiplication et à une diversification des outils offerts au traducteur/trice, qu'il s'agisse d'outils gratuits ou payants comprenant outils à mémoires de traduction, dictionnaires et glossaires spécialisés, bases de données terminologiques en ligne, concordanciers ainsi que moteurs de traduction automatique (TA) et utilitaires métiers (Frérot, Karagouch, 2016). Ces technologies s'incrument de plus en plus dans le quotidien des traducteurs/trices. En 2003, Margaret King constatait déjà que « [...] le traducteur qui n'utilise pas l'informatique est en voie de disparition. » (King, 2003).

Les technologies de la traduction, ou outils d'aide à la traduction, sont répartis en quatre catégories en fonction du degré d'intervention du/de la traducteur/trice humain-e. D'une part, nous distinguons la traduction humaine (TH), qui renvoie à l'utilisation d'outils informatiques simples (Internet, dictionnaires et encyclopédies en ligne), de la traduction humaine assistée par ordinateur (THAO), qui renvoie à l'emploi d'outils informatiques spécialisés (concordanciers, bases terminologiques, mémoires de traduction). D'autre part, nous discernons la traduction automatique assistée par un humain (TAAH) de la traduction entièrement automatique de haute qualité (TEAHQ) sans intervention humaine. Toutefois, à l'exception de quelques domaines, la TA nécessite souvent une intervention humaine, sous forme de pré-édition et/ou de post-édition. La pré-édition renvoie à la simplification d'un texte source par un humain avant que le texte soit traduit automatiquement et la post-édition fait référence à la révision d'un texte traduit par un moteur de TA. La traduction assistée par ordinateur (TAO) se définit par le recours à des outils spécialisés tels que des bases de données terminologiques (BDT), des systèmes de mémoire de traduction (SMT), des logiciels de localisation, des concordanciers ou des moteurs de TA. De ce fait, la TAO est la discipline qui regroupe la TAAH et la THAO (voir figure 1).

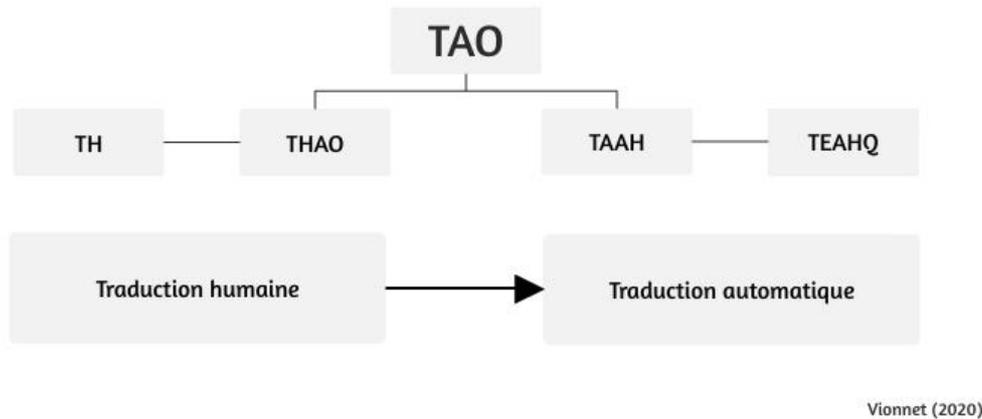


Figure 1 : Schématisation du degré d'intervention humaine en traduction.

La plupart des formations universitaires en traduction ont intégré ces technologies à leur programme. Selon l'enquête Optimale relevée par Frérot et Karagouch (2016), plus de 90 % des programmes de master européens forment les étudiant-e-s aux outils à mémoire de traduction. 70 % des établissements interrogés consacraient entre 10 % et 25 % du contenu global de leur programme de master aux outils et aux technologies d'aide à la traduction (Frérot et Karagouch, 2016).

Sur le marché du travail, force est de constater que les outils de TAO jouent un rôle prépondérant dans le quotidien des traducteurs/trices professionnel-le-s. En Suisse, la Chancellerie fédérale dispose même d'un Centre de compétences pour les technologies linguistiques. Dans une étude menée en 2015, Zaretskava en déduisait que les SMT faisaient partie des outils les plus utilisés par les traducteurs/trices au quotidien¹ (Zaretskava, 2015). Les technologies de la traduction ont pour objectif de faire gagner du temps aux traducteurs/trices et de leur permettre de fournir des traductions de haute qualité. Les outils de TAO tels que les SMT intègrent de plus en plus de fonctionnalités : assurance qualité (QA), TA, gestion terminologique, gestion de projets, etc. Toutefois, le prix de tels outils peut parfois mettre un frein à leur utilisation. À titre d'exemple, un-e traducteur/trice indépendant-e doit compter environ 760 francs suisses pour acquérir SDL Trados Studio, leader sur le marché des outils de TAO.² À l'ère du *cloud-computing*, de plus en plus de logiciels gratuits et performants font leur apparition. Ces logiciels ont l'avantage d'être compatibles avec tous les systèmes d'exploitation

¹ « *TM systems are the only type that was used regularly by the majority.* » (Zaretskava, 2012).

² Abonnement annuel pour SDL Trados Studio 2021 Freelance pour les traducteurs/trices indépendant-e-s. Prix consultés le 15 mai 2021 à l'adresse <https://www.trados.com/fr/store/> (SDL Trados Studio, 2021)

et leur utilisation est souvent peu complexe et requiert moins de temps d'apprentissage que certains outils qui nécessitent une installation en local.

Le présent mémoire se concentre principalement sur la THAO et plus précisément sur l'évaluation de deux SMT gratuits et disponibles en ligne dans un cadre de traduction spécifique, celui de la Conférence annuelle du *Geneva International Model United Nations* (GIMUN). L'objectif principal de cette étude est de proposer un logiciel adéquat à l'équipe de traduction de la conférence, en fonction de ses besoins. Renouvelée chaque année, l'équipe est composée d'étudiant-e-s en traduction pour qui le monde des organisations internationales est souvent nouveau. Actuellement, l'équipe ne dispose d'aucun outil d'aide à la traduction fiable et traduit des textes techniques et souvent répétitifs comme des résolutions et des amendements. Tous les documents de la conférence doivent être disponibles en anglais et en français.

La méthodologie d'évaluation utilisée pour ce mémoire est basée sur la méthode EAGLES (*Expert Advisory Group on Language Engineering Standards*), une méthode fondée sur la série de normes ISO/IEC 9126 dans les années 90 qui visait à donner des directives et un cadre commun en matière d'évaluation de logiciel (Starlander, cours de TAO, 2019).

Le premier chapitre de ce mémoire consiste à présenter GIMUN, son activité, sa conférence annuelle et son équipe de traduction. Puis, le deuxième chapitre passe en revue les outils de TAO qui sont le plus employés et fournit un aperçu de leur évolution. Le troisième chapitre présente brièvement les deux outils que nous avons choisis de comparer et expose les sept étapes de la méthode EAGLES telles qu'exécutées dans le cadre de cette étude. Le quatrième chapitre est consacré aux évaluations. Le cinquième chapitre présente les résultats et le sixième chapitre est dédié à la conclusion et aux perspectives.

1.1 Geneva International Model United Nations

Fondé en 1999, le *Geneva International Model United Nations* (GIMUN) est une organisation non gouvernementale basée à Genève. Cette organisation est entièrement gérée par des étudiant-e-s de l'Université de Genève et de l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève. Son objectif est de promouvoir les idéaux et les principes des Nations Unies en permettant aux étudiant-e-s de participer à des événements instructifs. GIMUN organise des événements tout au long de l'année et permet aux étudiant-e-s de discuter du rôle et des valeurs des Nations Unies. Comme indiqué dans ses statuts, l'organisation a pour objectif de :

- promouvoir les buts et objectifs de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et ainsi de contribuer positivement au travail de l'ONU par le moyen de son statut consultatif auprès du Conseil économique et social (ECOSOC) ;
- organiser des simulations académiques de haut niveau des conférences, des organes et agences de l'ONU ainsi que tout autre forum de négociation multilatérale pour les étudiants du monde entier en formation universitaire ou équivalente ;
- promouvoir, outre les buts et objectifs de l'ONU, ceux de Genève en tant que lieu de paix et de diplomatie multilatérale, ainsi que d'échanges culturels ;
- compléter la formation de ses membres en apportant une dimension pratique à leur connaissance théorique (GIMUN, 2019).

Elle est composée de plusieurs organes dont une Assemblée générale, un comité exécutif et un comité consultatif. GIMUN a obtenu le statut consultatif du Conseil économique et social (ECOSOC), ce qui lui permet de participer à des conférences de l'ONU, de désigner des représentants à toutes les missions de l'ONU dans le monde et de participer aux réunions du Conseil économique et social. GIMUN est une organisation bilingue accessible à tout-e étudiant-e qui maîtrise l'anglais et/ou le français.

1.2 La Conférence annuelle de GIMUN

Depuis 1999, GIMUN organise chaque année une conférence qui réunit plus de 300 étudiant-e-s du monde entier à Genève. Le temps d'une semaine, les étudiant-e-s simulent six comités des Nations Unies et/ou d'autres organisations internationales. L'objectif de ces simulations est de débattre sur des sujets et des problématiques qui préoccupent, ou ont préoccupé, les Nations Unies. Chaque étudiant-e se voit attribuer un rôle pour lequel il/elle se prépare et peut participer à la conférence en tant que délégué-e, ambassadeur/drice ou Président-e de comité. Pour promouvoir le bilinguisme lors de la conférence annuelle, une équipe d'interprètes et une équipe de traducteurs/trices sont constituées pour que tous les débats et documents soient accessibles en anglais et en français. Une équipe de journalistes multilingues est également mise en place. Sa mission est de publier un quotidien, « Les Chroniques de GIMUN », qui permet aux journalistes d'exprimer leurs opinions sur les débats en cours. Certains articles de ce journal sont traduits et sont disponibles dans les deux langues grâce à l'équipe de traduction.

1.3 L'équipe de traduction GIMUN

L'équipe de traduction pour la Conférence annuelle de GIMUN est composée de deux Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s à la traduction et d'une dizaine de traducteurs/trices anglophones et francophones. Tous les membres de l'équipe sont bénévoles et étudient la traduction, soit au niveau du Bachelor, soit au niveau du Master. Lors de l'édition 2020, l'équipe était composée de deux Secrétaires générales adjointes à la traduction, de six traducteurs/trices anglophones et de douze traducteurs/trices francophones venant de Suisse, de France, de Belgique, d'Irlande, du Canada et d'Angleterre. Les Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s à la traduction remplissent les fonctions d'un-e gestionnaire de projet. Leurs tâches comprennent :

- Le recrutement d'étudiant-e-s en traduction ;
- La préparation des documents à traduire ;
- L'accueil des traducteurs/trices avant et pendant la conférence ;
- La préparation des ressources pour les traducteurs/trices ;
- L'organisation du flux de travail et du calendrier de l'équipe ;
- La relecture des documents traduits par l'équipe ;
- La collaboration avec les Secrétaires généraux/générales de la conférence ainsi qu'avec les Président-e-s des comités, notamment pour établir des délais ;
- La collaboration avec les autres Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s (à la logistique, aux événements, à la gestion des comités, à l'interprétation par exemple) ;
- L'organisation d'événements pour l'équipe pendant la conférence afin de proposer un environnement de travail agréable.

Les traducteurs/trices sont recruté-e-s plusieurs mois à l'avance pour la conférence, qui a généralement lieu en février ou en mars. Au moment de la conférence, les traducteurs/trices doivent suivre un programme de Bachelor ou de Master en traduction. Le recrutement se déroule en plusieurs étapes et les candidat-e-s doivent effectuer un petit test de traduction et de relecture.

L'équipe est chargée de traduire divers documents : guides d'étude, règles de procédure, résolutions, amendements, articles de presse, certaines parties du site Internet, lettres et divers documents administratifs. Les Secrétaires généraux/générales, les principaux organisateurs de la conférence, transmettent aux Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s les documents à

traduire. Les délais sont souvent très serrés et les traducteurs/trices sont amené-e-s à travailler en équipe. Souvent, plusieurs traducteurs/trices travaillent sur un même document à traduire. Lors de l'édition 2020, l'équipe de traduction a traduit plus de 100 000 mots.

Avant la conférence, l'équipe travaille à distance et est chargée de traduire les guides d'étude de chaque comité. Ces documents introduisent les sujets sur lesquels chaque comité débat lors de la conférence. Les guides d'étude sont généralement rédigés en anglais et leur longueur varie entre 3 000 et 9 000 mots. Chaque traducteur/trice choisit le comité pour lequel il/elle souhaite travailler tout au long de la conférence. Avant d'être traduits en français, les guides sont révisés par les traducteurs/trices anglophones. Souvent, ces guides ne sont pas écrits par des personnes de langue maternelle anglaise, ce qui rend la révision parfois chronophage pour les traducteurs/trices anglophones. Les guides sont ensuite traduits par les traducteurs/trices francophones, puis relus par les Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s à la traduction qui vérifient la mise en page, les références, les bibliographies et s'assurent que tous les guides soient cohérents au niveau de la terminologie. En général, la traduction d'un guide est répartie entre deux à trois traducteurs/trices francophones. Avant la conférence, la communication entre les traducteurs/trices et les Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s se fait par courriel et les documents sont partagés grâce à un Google Drive.

Pendant la conférence, les traducteurs/trices sont réuni-e-s et ont enfin la possibilité de faire connaissance. L'équipe dispose de bureaux à proximité des salles où ont lieu les débats au sein du Palais des Nations, à Genève. Les traducteurs/trices ont ainsi la possibilité d'assister aux débats de leur comité et se familiarisent avec les idées qui en émanent. Ils peuvent ainsi se préparer à la traduction des résolutions et des amendements. L'équipe est également chargée de traduire quelques articles de presse pour le journal ainsi que divers documents tels que des présentations, des courriels ou des communications pour les réseaux sociaux.

En général, l'équipe reçoit les premières résolutions autour du troisième jour de la conférence et doit les traduire au plus vite pour que les comités puissent y ajouter des amendements. La longueur de ces documents varie entre 700 et 1 500 mots. Ces textes ne sont pas très longs, mais sont complexes au niveau de la terminologie et de leur mise en page. Les amendements sont beaucoup plus courts et apportent des modifications aux résolutions. Les résolutions et les amendements doivent être traduits avant le dernier jour de la conférence, consacré aux votes. De ce fait, le mandat des traducteurs/trices s'achève le dernier jour de la conférence.

Actuellement, l'équipe se sert d'un Google Drive pour partager la terminologie, le calendrier, les quelques ressources ainsi que les documents à réviser et à traduire. UNTERM, la base

terminologique des Nations Unies³, accessible en ligne, est la seule ressource terminologique dont dispose l'équipe, qui doit également suivre les directives de rédaction du Manuel de rédaction et d'édition de l'Organisation des Nations Unies⁴ disponible en ligne en anglais. Les traducteurs/trices travaillent sur leur propre ordinateur et sont amené-e-s à transmettre leurs questions directement aux Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s à la traduction. Avant la conférence, les traducteurs/trices sont également chargé-e-s d'alimenter un document Excel contenant la terminologie qu'ils/elles rencontrent lors de la traduction des guides d'étude. Ce fichier se trouve dans le Google Drive et permet d'harmoniser, tant bien que mal, la terminologie employée.

1.4 Les défis de l'équipe de traduction

Lors de l'édition 2020, l'équipe de traduction de la Conférence annuelle de GIMUN a été confrontée à plusieurs défis. La réorganisation du flux de travail et l'amélioration de la qualité des traductions préoccupent actuellement l'équipe. La qualité des traductions dépend, en partie, de la qualité des textes sources. En 2020, l'équipe de traduction a passé beaucoup de temps à réviser certains textes sources anglais. Cela a passablement réduit le temps accordé à la traduction. Il faudrait ainsi revoir l'organisation du flux de travail et les tâches de l'équipe. En outre, elle ne bénéficie pas d'un accès complet à la base terminologique UNTERM, ce qui nuit en partie à la cohérence terminologique. Par ailleurs, les traducteurs/trices n'ont souvent pas le temps d'alimenter le fichier Excel contenant la terminologie.

De manière générale, il a également été constaté lors des éditions précédentes que le rôle des traducteurs/trices n'était pas bien saisi par les autres participant-e-s à la conférence, ce qui a nui au respect des délais imposés aux Secrétaires généraux/générales et aux Président-e-s des comités, chargés d'envoyer leurs textes à l'équipe de traduction. Ce phénomène reflète sans doute la réalité du métier de traducteur/trice, qui se doit d'être à l'aise avec des délais courts et de les respecter. Or, l'amélioration de la communication du rôle de l'équipe de traduction constitue un défi important pour GIMUN. L'équipe de traduction, comme de nombreux services linguistiques, doit constamment savoir se positionner et défendre sa valeur.

³ <https://unterm.un.org/unterm/portal/welcome>, dernière consultation le 2 juillet 2020 (UNTERM, 2020)

⁴ <https://www.un.org/dgacm/en/content/editorial-manual>, dernière consultation le 15 mai 2021 (The United Nations Editorial Manual Online, 2021)

1.5 Les solutions envisagées

En juillet 2020, lors d'une réunion avec les Secrétaires générales de la prochaine conférence, prévue en 2021, plusieurs idées ont été échangées dans le but d'améliorer la qualité des traductions, d'enrichir l'expérience des traducteurs/trices et de trouver des solutions aux défis évoqués ci-dessus.

Premièrement, afin d'améliorer la qualité des textes sources, l'équipe de traduction pourrait rédiger un guide de rédaction à l'attention de tous/tes les participant-e-s à la conférence. Puis, afin d'améliorer ses traductions et de gagner en efficacité, GIMUN pourrait envisager de mettre en place un SMT en ligne. Les mémoires de traduction seraient composées de textes officiels anglais et français publiés par l'ONU ou d'autres organisations internationales. Elles seraient créées en fonction des thèmes prévus à la conférence. L'introduction d'un tel outil au sein de l'équipe de traduction nécessiterait une révision du flux de travail. En plus d'être disponible en ligne, cet outil permettrait à l'équipe de gagner du temps et de fournir des traductions de meilleure qualité. La traduction à l'aide de mémoires de traduction se prêterait bien aux textes de GIMUN qui sont, pour la plupart, répétitifs, techniques et juridiques.

Afin d'assurer une meilleure cohérence terminologique, l'équipe de traduction devrait soit bénéficier d'un accès complet à la base UNTERM, soit créer sa propre base terminologique dans un SMT. Les traducteurs/trices pourraient ainsi alimenter cette base au fur et à mesure qu'ils/elles traduisent. Le fait de pouvoir se familiariser avec de tels outils d'aide à la traduction rendrait l'expérience des traducteurs/trices en herbe plus enrichissante.

Toujours dans le but d'améliorer la qualité des traductions, GIMUN pourrait, entre autres, solliciter les services de réviseurs/ses professionnel-le-s qui corrigeraient les traductions et fourniraient des corrections constructives aux étudiant-e-s. Cette option est intéressante, car elle permettrait aux traducteurs/trices de recevoir des révisions professionnelles. Toutefois, pour ce faire, GIMUN aurait besoin de définir un budget. Malheureusement, l'équipe de traduction ne dispose pas de fonds suffisants pour engager des traducteurs/trices professionnel-le-s chargé - e -s de réviser ses textes.

En plus d'une discussion approfondie sur les outils d'aide à la traduction et sur le nouveau flux de travail, une question d'ordre logistique a également été abordée. Jusqu'à présent, les traducteurs/trices se déplaçaient à Genève pour participer à la conférence. La plupart ne vivent pas en Suisse et doivent alors couvrir les frais liés à leur venue : vols, trains, transports publics, logement, nourriture et activités annexes. Les premières résolutions à traduire arrivent en général le troisième jour de la conférence. De ce fait, les Secrétaires générales ont proposé de

donner le choix aux traducteurs/trices de se rendre sur place dès le troisième jour de la conférence, et non dès le premier jour. Les traducteurs/trices travailleraient à distance jusqu'au troisième jour de la conférence. Cette option de travail à distance leur épargnerait des frais inutiles et une déception liée au fait de ne rien traduire les premiers jours de la conférence. Toutefois, les traducteurs/trices pourront, s'ils le souhaitent, se rendre sur place à Genève dès le début de la conférence pour assister aux débats et aux activités culturelles proposées par GIMUN. Le fait de travailler en grande partie à distance favorise ainsi le choix d'un SMT en ligne.

Actuellement, le monde de la traduction est chamboulé par l'avancée de la TA et des nouvelles technologies. La place des traducteurs/trices est constamment remise en question. Les donneurs d'ouvrage ne saisissent pas toujours très bien le travail des traducteurs/trices et leurs besoins. L'équipe de traduction de GIMUN se retrouve également face à ce défi : elle doit améliorer la communication de son rôle et de son importance. Pour ce faire, les Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s à la traduction doivent maintenir une bonne communication avec les Secrétaires généraux/générales et avec les participant-e-s à la conférence. L'équipe doit être visible par tous/tes les participant-e-s et son rôle doit être explicité par le biais de Newsletters ou d'autres outils de communication.

Les décisions prises lors de la réunion de juillet 2020 et la nouvelle structure de l'équipe de traduction sont détaillées au chapitre 3.3 de ce mémoire, qui définit le contexte d'utilisation, communément appelé « modèle de tâches » selon la méthode EAGLES.

2. Les outils d'aide à la traduction

Les outils d'aide à la traduction, que nous regroupons également sous le terme d'outils de TAO, sont nombreux et sont en constante évolution. De nombreux/ses traducteurs/trices se servent de ces outils dans le but de regrouper le plus de connaissances possibles et d'améliorer leur productivité. Ce chapitre expose les outils d'aide les plus sollicités en traduction. Il s'agit principalement des bases terminologiques, des SMT et des concordanciers. Puis, nous présentons l'évolution de ces outils au fil du temps.

2.1 Les bases terminologiques

Les bases de données terminologiques (*termbases* en anglais) sont des logiciels qui servent à organiser, saisir et présenter des informations sur des termes qui renvoient à des concepts précis dans un ou plusieurs domaines. Ces bases sont souvent multilingues et permettent la recherche avancée et la gestion de termes en plusieurs langues. Dans ces outils, les fiches terminologiques suivent une structure claire et spécifique et présentent diverses informations telles que des définitions, des sources, des équivalents en plusieurs langues et des métadonnées (p. ex. auteur de la fiche, date de création ou de mise à jour de la fiche).

En général, des terminologues alimentent ces bases, mais en réalité, dans de nombreux services linguistiques, les traducteurs/trices sont responsables de cette tâche, qui s'avère chronophage. Quah (2006) précise que les bases terminologiques sont particulièrement utiles en traduction technique, mais que de nombreux/ses traducteurs/trices professionnel-le-s préfèrent ne pas investir trop de temps à alimenter et gérer la terminologie⁵. Les bases terminologiques, dans le cadre de la traduction, ont pour objectif d'harmoniser la terminologie et de permettre une cohérence dans les textes à traduire. Ces logiciels permettent un gain de temps considérable et une collaboration intéressante entre plusieurs traducteurs/trices et réviseurs/ses. De plus, les bases terminologiques sont souvent intégrées dans les SMT. Les leaders actuels du marché des SMT, SDL Trados Studio et MemoQ, proposent chacun leurs propres outils terminologiques (respectivement Multiterm et l'extension QTerm).

⁵ « *Terminology is an important field of study and most professional translators who are involved in technical translation know that terminology is crucial to their work. However, most professional translators prefer to use terminology without investing too much work in something that would take them away from their main priority, which is to translate.* » (Quah, 2006)

2.2 Les concordanciers

Les concordanciers font également partie des outils de TAO les plus utilisés. Il s'agit de logiciels d'analyse de corpus qui permettent de consulter des textes regroupés selon des critères spécifiques. Un corpus se définit comme une grande collection de textes authentiques, enregistrés sous forme électronique et sélectionnés selon des critères précis⁶ (Bowker et Pearson, 2002). Un corpus sert à observer la langue, qu'elle soit générale (LG) ou de spécialité (LSP), telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait être. Les corpus n'ont pas une fonction prescriptive. McEnery et Xiao (2007) mettent en avant la fonction pédagogique des corpus monolingues et bilingues et leur intérêt pour les traducteurs/trices⁷.

Les traducteurs/trices ont le plus souvent recours aux corpus multilingues. Il existe deux types de corpus multilingues : les corpus parallèles et les corpus comparables. Les corpus parallèles présentent des textes sources alignés à leurs traductions, les textes cibles. Les corpus comparables ne présentent pas des traductions, mais des textes multilingues ayant un certain nombre de caractéristiques communes. Souvent, les corpus comparables sont composés de textes traitant du même sujet dans plusieurs langues. Les corpus parallèles sont très utiles pour la traduction puisqu'ils apportent des équivalents de traduction de mots ou d'expressions, par le biais des concordances dans le corpus (Goeuriot, 2002). Certains chercheurs font appel aux corpus comparables pour former les traducteurs/trices et favoriser l'apprentissage d'une langue (Goeuriot, 2002). McEnery et Xiao (2007) soulignent également l'intérêt des corpus comparables pour les étudiant-e-s en traduction⁸. Les deux chercheurs précisent aussi le fait que les corpus comparables sont particulièrement intéressants en traduction spécialisée⁹. Certains services linguistiques créent des corpus parallèles contenant toutes leurs traductions et les consultent à l'aide de leur propre concordancier. Les traducteurs/trices peuvent ainsi consulter d'anciennes traductions, observer certains termes ou certaines expressions en contexte et s'en inspirer.

⁶ « *A corpus can be described as a large collection of authentic texts that have been gathered in electronic form according to a specific set of criteria.* » (Bowker et Pearson, 2002)

⁷ « *As corpora can be used to raise linguistic and cultural awareness in general, they provide a useful and effective workbench for translators and trainee.* » (McEnery et Xiao, 2007)

⁸ « *In comparison to monolingual corpora, comparable corpora are more useful for translation studies.* » (McEnery et Xiao (2007)

⁹ « [...] *specialised comparable corpora are particularly helpful for highly domain-specific translation tasks* [...] » (McEnery et Xiao (2007)

2.3 Les systèmes de mémoire de traduction (SMT)

Les SMT se différencient des mémoires de traduction, mais la distinction entre ces deux termes prête souvent à confusion. Un SMT est un logiciel qui permet, entre autres, la création et l'exploitation de mémoires de traduction qui, par définition, sont des archives de textes alignés à leurs traductions. Une mémoire de traduction est une base de données qui enregistre les phrases, paragraphes ou segments de texte qui ont déjà été traduits auparavant par un humain (SDL Trados Studio, 2020). Les textes et leurs traductions qui alimentent les mémoires sont préparés par un processus d'alignement qui essaie d'établir une correspondance entre chaque phrase dans le texte source et une phrase dans la traduction (King, 2003).

Un SMT renvoie au logiciel qui propose une interface de traduction aux nombreuses fonctionnalités dont l'utilisation de mémoires de traduction. Le logiciel puise dans la mémoire de traduction pour proposer au/à la traducteur/trice des segments identiques ou similaires pendant la traduction de nouveaux segments. Par conséquent, l'utilisateur/trice ne traduira jamais deux fois le même segment et gagnera en efficacité et en cohérence. La mémoire de traduction se distingue de la TA par le fait que les segments qu'elle propose correspondent à des traductions humaines et non à des traductions proposées par une machine. De plus, le/la traducteur/trice qui se sert d'une mémoire de traduction a la possibilité de ne pas utiliser la proposition offerte par cette fonction. Une mémoire de traduction se distingue d'un corpus par son objectif et son utilisation. Un corpus, qu'il soit multilingue ou non, permet d'observer et d'analyser la langue, tandis qu'une mémoire de traduction sert à proposer des segments qui ont déjà été traduits par un humain au fur et à mesure que le/la traducteur/trice travaille dans l'interface.

Aujourd'hui, l'avantage principal des SMT est qu'ils offrent des interfaces centralisées et proposent plusieurs autres outils de TAO. Le/la traducteur/trice n'a plus besoin d'ouvrir plusieurs applications pour traduire son fichier, consulter sa mémoire, rechercher sa terminologie ou encore vérifier la mise en page du fichier source en cours de traduction. Toutes ces fonctions sont rassemblées au sein du logiciel et directement accessibles à partir de son interface (Frérot, Karagouch, 2016). Selon une étude menée par Zaretskava (2015), les traducteurs/trices se servent principalement de l'interface de traduction proposée par les SMT, mais également d'autres fonctionnalités telles que l'importation de mémoires de traduction, la gestion et l'extraction terminologique, l'assurance qualité et l'analyse de correspondances

(*fuzzy matches*, *context matches*, *perfect matches*) pour la facturation¹⁰. En outre, de tels systèmes trouvent leur plus grande utilité dans la traduction de textes répétitifs (King, 2003) et l'utilisation d'un outil à mémoire de traduction apparaît aujourd'hui comme omniprésente, voire incontournable (Frérot, Karagouch, 2016).

Toutefois, ces logiciels présentent quelques inconvénients. Le/la traducteur/trice doit toujours veiller à ne pas répéter les éventuelles erreurs de traduction présentes dans la mémoire de traduction. Puis, la mémoire de traduction contraint son utilisateur/trice à traduire segment par segment et ne donne souvent pas accès au contexte des segments qu'elle propose.

Il existe de nombreux SMT sur le marché que l'on peut classer en fonction des systèmes d'exploitation qu'ils supportent (mac OS, Windows, Linux), de leur accès local ou dans le cloud, de leur manière de présenter les mémoires de traduction et l'interface de traduction (ou éditeur de traduction), des fonctionnalités qu'ils proposent ou encore de leur prix. Quoique peu nombreux, il existe quelques logiciels (p. ex. [OmegaT](#)) qui sont compatibles avec le système d'exploitation mac OS. Toutefois, les adeptes de la marque à la pomme ont la possibilité d'utiliser des logiciels disponibles en ligne tels que [XTM cloud](#), [Wordbee](#), [Memsources Cloud](#) ou encore [MateCat](#). Ces outils ont l'avantage de ne pas nécessiter une installation en local, ce qui les rend compatibles avec tous les systèmes d'exploitation. De plus en plus de logiciels sur le cloud font leur apparition et les leaders du marché des SMT, SDL Trados Studio et MemoQ, proposent chacun une version sur le cloud, respectivement [SDL Language Cloud](#) et [MemoQ cloud](#). Muegge (2012) souligne que les SMT dans le cloud facilitent le partage de mémoires de traduction et la collaboration entre plusieurs participant-e-s à un projet de traduction¹¹. Les utilisateurs/trices perdent moins de temps à importer/exporter et à partager les mémoires de traduction et ont la possibilité de travailler à plusieurs sur un même document. Le chercheur allemand précise également que de nombreux systèmes dans le cloud proposent des fonctionnalités pour faciliter le flux de travail¹². Par exemple, dès qu'un-e traducteur/trice a

¹⁰ « *In order to establish possible functionalities that might turn out useful for translators, we asked them what tasks they performed with the help of their TM software. Apart from translation, it was, first of all, consistency check, import of TM, terminology management, completeness check, analysis for invoicing, terminology quality assessment, terminology extraction, among others.* » (Zaretskava, 2015)

¹¹ « *[...] sharing translation memories among multiple linguists is effortless : by granting other users access to your project, either through a simple system setup or via e-mail invitation, teams of almost any size can instantly collaborate.* » (Muegge, 2012)

¹² « *[...] Many cloud-based TM systems support workflow functions that will automatically notify a designated person once a specific phase of a translation project has been completed (e.g. notifying an editor after the translation phase, or a reviewer on the client side after the editing phase).* » (Muegge, 2012)

terminé sa tâche, le/la réviseur/se reçoit automatiquement une notification. En outre, certains logiciels en ligne proposent des fonctionnalités de gestion de projet, de TA, d'assurance qualité et de messagerie instantanée. Malgré les nombreux avantages des SMT en ligne, la confidentialité des données demeure le talon d'Achille de ces outils.

Le/la traducteur/trice se retrouve face à une panoplie de SMT. Afin de choisir le logiciel qui correspond au mieux à ses besoins, il/elle se doit d'identifier les fonctionnalités dont il/elle a l'utilité au quotidien. Le choix du logiciel dépend beaucoup du contexte d'utilisation, des besoins et du budget du/de la traducteur/trice ou d'un service linguistique.

2.4 L'évolution des outils d'aide à la traduction

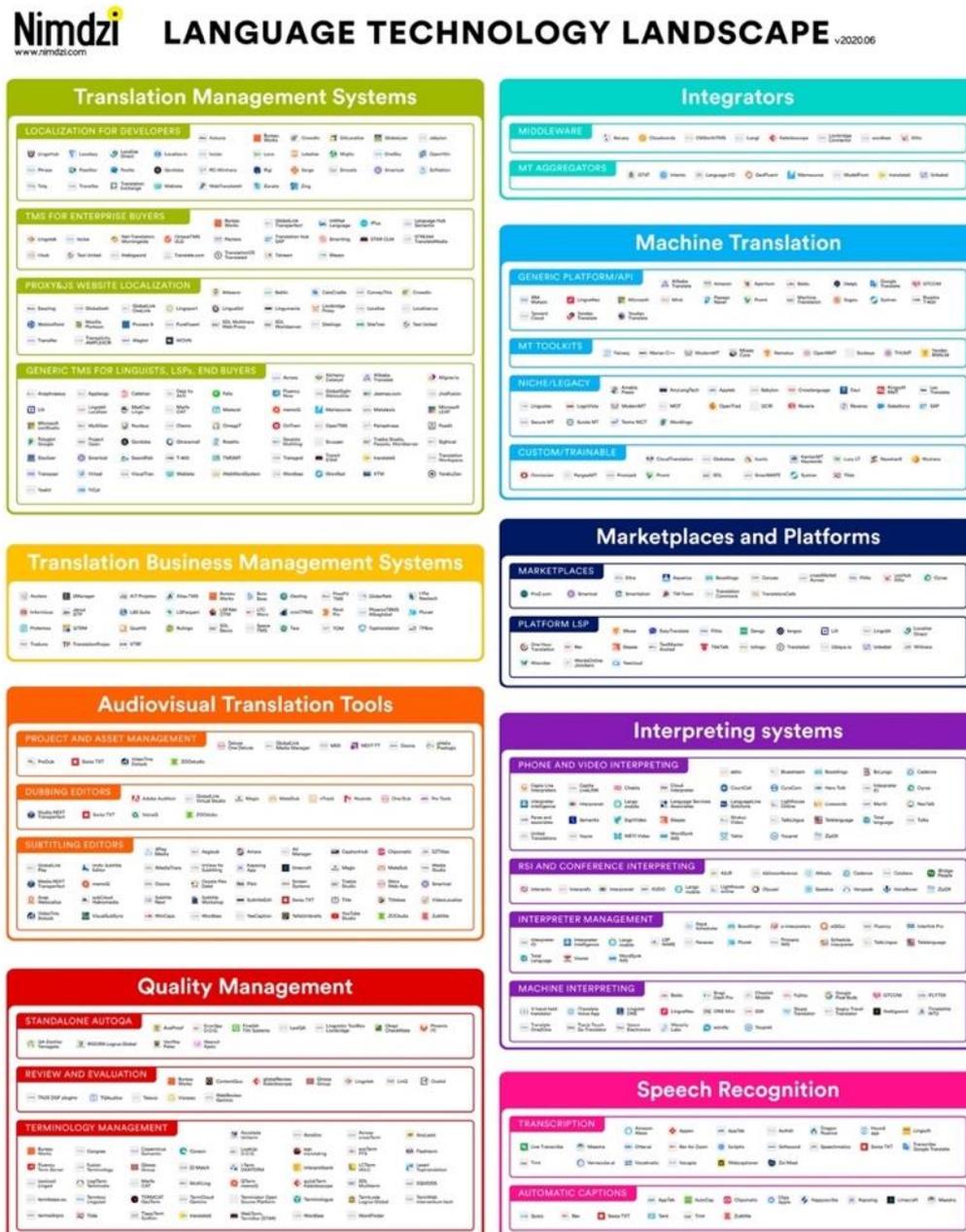
L'histoire des technologies de la traduction est récente et évolue rapidement¹³ (TAUS, 2017). Elle remonte aux années 90 avec l'arrivée des premiers outils de TAO. Fin du XX^e siècle, de nombreux SMT ont fait leur apparition tels que Trados Translator's Workbench en 1992, Déjà Vu développé par Atril en 1993, SDLX en 1998 ou encore Wordfast en 1999. Fin des années 90, la localisation, discipline qui renvoie à l'adaptation culturelle et à la traduction de contenu numérique (p. ex. jeux vidéo, logiciels, applications et sites Internet) a également fait ses premiers pas grâce au développement des géants de l'informatique, Microsoft et Apple, et au lancement des premières consoles par Sony et Nintendo. Puis, dans les années 2000, la mondialisation a fait naître le besoin de commercialiser instantanément du contenu multilingue adressé à plusieurs cultures. L'avancée des technologies de la traduction et des ressources informatiques a progressivement permis aux traducteurs/trices de travailler plus vite et de répondre aux besoins du marché. La multiplication des ressources linguistiques disponibles sur le web a largement contribué à l'informatisation du métier.

Aujourd'hui, les technologies de la traduction ne cessent d'évoluer et font partie du quotidien des traducteurs/trices. Les bases terminologiques sont de plus en plus intégrées dans les SMT et le métier de terminologue est également de plus en plus informatisé. L'utilisation de corpus en traductologie remonte aux années 1990 [...] et ce n'est [...] que plus tard que le domaine des « *applied corpus-based translation studies* » a vu le jour avec l'utilisation des corpus comme une aide à la traduction (Frérot, Karagouch, 2016). L'analyse et l'exploitation de corpus sont de plus en plus enseignées au sein des écoles de traduction. Les SMT intègrent de nombreuses fonctionnalités sophistiquées et un-e traducteur/trice doit savoir s'en servir, car la majorité des employeurs recherchent des traducteurs/trices capables d'utiliser de tels outils.

¹³ « *The history of translation technology is short and fast.* » (TAUS, 2017)

En raison de l'avancée fulgurante des moteurs de TA, de plus en plus de SMT proposent de travailler avec cette technologie, qui modifie passablement le flux de travail du/de la traducteur/trice. Les traducteurs/trices assument alors le rôle de post-éditeurs/trices et se doivent de corriger le résultat de la TA dans l'optique de se concentrer plus sur la fidélité de la traduction que sur sa fluidité. Le métier de post-éditeur/trice diffère ainsi considérablement du métier de réviseur/se. Parallèlement à l'amélioration de la TA, l'évolution des outils de TAO a donné lieu à d'autres nouveaux débouchés : gestionnaire de projet, *localiser*, *QA tester* ou encore *translation technologist*. En outre, de plus en plus de logiciels pour la gestion de traductions (*translation management systems* en anglais) tels que [Plunet](#), [XTM](#) et [Smartling](#) ont fait leur apparition. La plupart de ces outils sont payants et font office de SMT et de logiciel de gestion de projets. Ces outils de gestion facilitent et centralisent le travail en amont et en aval de la traduction (p. ex. les tâches administratives, le contrôle qualité, la maintenance des ressources linguistiques et la communication entre les acteurs d'un projet de traduction). Selon le site Nimdzi Insights, qui publie chaque année des études de marché dans les domaines de la traduction, de l'interprétation et de la localisation, depuis 2010, un logiciel de gestion de traductions sort en moyenne chaque mois¹⁴ (Nimdzi Insights, 2020). Le site a également publié un résumé des technologies de la traduction qui reflète bien la variété des outils disponibles en 2020 (voir figure 2 ci-dessous).

¹⁴ « After 2010, the sector began to develop by leaps and bounds, with tens of TMS being pushed to the market yearly. Since that time, a new TMS has come out on average once every month. » (Nimdzi Insights, 2020)



All product names, logos, and brands are property of their respective owners in the United States and/or other countries. All company, product and service names used on this website are for identification purposes only. Use of these names, logos, and brands does not imply endorsement.

Figure 2 : Résumé des technologies de la traduction disponibles en 2020 (Nimdzi, 2020).

Le résumé ci-dessus permet de prendre conscience de l'évolution au-delà du monde de la traduction. En effet, parallèlement à la traduction, les domaines de l'interprétation, de l'audiovisuel, de la localisation et de la reconnaissance vocale ont également beaucoup progressé ces dernières années au niveau des technologies.

3. Méthodologie

Le présent chapitre décrit la méthodologie que nous avons appliquée et qui nous a permis d'évaluer, puis de comparer deux SMT en ligne. Il s'agit de suivre les étapes proposées par la méthode de l'*Expert Advisory Group on Language Engineering Standard* (EAGLES). Chaque sous-chapitre correspond à une étape de la méthode EAGLES.

L'objectif de cette étude est de déterminer le SMT en ligne qui serait le plus adéquat pour l'équipe de traduction de la Conférence annuelle de GIMUN. La question de recherche se formule ainsi comme suit : Quel SMT en ligne pour les traducteurs/trices et les gestionnaires de la Conférence annuelle de GIMUN ? Pour y répondre, nous avons suivi les étapes de la méthode d'évaluation EAGLES et nous avons évalués et comparés MateCat et Smartcat, deux outils gratuits et disponibles en ligne. Les interfaces de traduction de ces deux logiciels se trouvent aux annexes M et N.

MateCat est un outil de TAO *open source*. Développé de 2011 à 2014 par la Fondation Bruno Kessler (*Fondazione Bruno Kessler*), le service de traduction Translated srl, l'Université du Maine et l'Université d'Édimbourg, ce logiciel s'adresse aux agences de traduction, aux traducteurs/trices et aux entreprises. Créé en 2015, Smartcat s'adresse aux traducteurs/trices indépendant-e-s, aux entreprises, aux universités, aux professionnel-le-s de la localisation, aux agences de marketing et aux agences de traduction. En plus de proposer une interface de traduction, Smartcat permet aux entreprises de prendre contact avec des traducteurs/trices et des agences de traduction (*connected translation*¹⁵).

Cette étude nous permet également d'observer les éventuelles limites de ces deux outils. Elle se décline en sept étapes, conformément à la méthode EAGLES décrite ci-dessous : définition du but de l'évaluation, définition du modèle de tâches, définition des caractéristiques de haute qualité, définition des sous-caractéristiques, spécification des mesures, préparation de l'évaluation et exécution de l'évaluation et rédaction d'un rapport (résultats).

3.1 La méthode EAGLES

Sur l'initiative de la Commission européenne, le groupe de travail *Expert Advisory Group on Language Engineering Standards* a rédigé sa méthode dans les années 90. Le groupe de recherche avait, entre autres, pour mission d'établir des standards pour l'élaboration de grandes ressources linguistiques telles que des corpus et des lexiques. Il s'est également concentré sur

¹⁵ Smartcat utilise ce terme pour désigner l'accès facilité à des traducteurs/trices indépendant-e-s et à des entreprises. Informations complémentaires sur ce concept à l'adresse <https://www.smartcat.com/blog/connected-translation-the-new-paradigm-for-the-language-industry/> (Smartcat, 2021)

les logiciels de traitement du langage et sur la linguistique computationnelle. Le projet a abouti à la mise en place de standards servant à évaluer des ressources, des outils et des produits de l'industrie langagière¹⁶. En 1999, le groupe de recherche a publié une procédure d'évaluation, *The EAGLES 7-step recipe*, qui repose sur sept étapes et qui a pour objectif d'évaluer un ou plusieurs logiciels¹⁷. Cette méthode permet d'évaluer un logiciel dans son ensemble ou de se concentrer uniquement sur certaines composantes (*components*) proposées par un ou plusieurs logiciels. Dans le cadre de ce mémoire, nous comparons les fonctionnalités et l'utilisation de deux logiciels, MateCat et Smartcat. La figure ci-dessous (Starlander, 2016) propose une brève description des sept étapes recommandées par EAGLES pour évaluer des logiciels (*language technology systems*).

N°	Description des sept étapes EAGLES
1	Définition du but de l'évaluation : Quel est l'objectif de l'évaluation ? Est-ce que le système en entier ou une composante du système qui est évalué ?
2	Définition du modèle des tâches : Identifier qui va utiliser le système et pour quelle utilisation. Quel est le profil de l'utilisateur ?
3	Définition des caractéristiques de haute qualité : Identifier les caractéristiques à évaluer dans le contexte d'utilisation donné.
4	Définition du modèle de qualité hiérarchique :

¹⁶ « *The Expert Advisory Group on Language Engineering Standards (EAGLES) is an initiative of the European Commission, within DG XIII Linguistic Research and Engineering programme, which aims to accelerate the provision of standards for:*

- *Very large-scale language resources (such as text corpora, computational lexicons and speech corpora);*
- *Means of manipulating such knowledge, via computational linguistic formalisms, mark up languages and various software tools;*
- *Means of assessing and evaluating resources, tools and products. » (EAGLES, 1999. *The essentials of EAGLES*)*

¹⁷ « *The overall process of evaluation is the same whether comparing different systems or trying to evaluate a single candidate system. [...] In this short document we present a brief overview of the 7 major steps necessary to carry out a successful evaluation of language technology systems or components. » (EAGLES, 1999)*

	Choisir les caractéristiques et les sous-caractéristiques. Le modèle de qualité doit aboutir à une subdivision finale appelée attribut, lequel pourra être quantifié par une mesure.
5	Spécification des mesures à appliquer : Comment mesurer les attributs identifiés à l'étape précédente ? Définition des mesures et de l'interprétation des échelles.
6	Préparation de l'évaluation : Mise en place de l'évaluation. Définition du protocole d'évaluation.
7	Exécution de l'évaluation et rédaction du rapport.

Figure 3 : Description des sept étapes EAGLES (Starlander, 2016).

Cette marche à suivre permet de mener une évaluation fiable, objective, valide et bien exécutée. La première étape, la définition du but de l'évaluation (3.2), consiste à définir le contexte de l'évaluation : à qui s'adresse l'évaluation ? Quel est son objectif ? La deuxième étape, la définition du modèle de tâches (3.3), a pour but d'énumérer les tâches et les fonctionnalités que le logiciel doit accomplir. Les deux premières étapes permettent de définir le contexte d'utilisation et les besoins des utilisateurs/trices du logiciel. La troisième étape, la définition des caractéristiques de haute qualité (3.4), correspond à la sélection des caractéristiques à évaluer (fiabilité, efficacité, adéquation fonctionnelle, sécurité, etc.). Le choix des caractéristiques dépend beaucoup du contexte d'utilisation. La quatrième étape, la définition du modèle de qualité hiérarchique ou de sous-caractéristiques (3.5), permet d'identifier des sous-caractéristiques. La cinquième étape, la spécification des mesures à appliquer (3.6) renvoie aux mesures à appliquer lors des tests. Cette étape permet d'identifier la manière dont les caractéristiques seront mesurées. Chaque caractéristique de qualité doit être mesurée. On peut mesurer des caractéristiques en fonction du temps (unité de temps), à l'aide de repères booléens (oui/non) ou d'une échelle allant de 1 à 5. La sixième étape, la préparation de l'évaluation (chapitre 4.1), permet de décrire le protocole d'évaluation mis en place. La septième étape, l'exécution de l'évaluation (chapitre 4.2) et la rédaction du rapport (chapitre 5), renvoie à la réalisation des tests par des participant-e-s volontaires et à l'interprétation des résultats, puis à la rédaction d'un rapport. Dans le cadre de ce mémoire, il s'agit, entre autres, de demander à des participant-e-s, qui ont un profil similaire à celui des traducteurs/trices de GIMUN, d'effectuer des tests par scénario sur les deux logiciels en question. Les participant-e-s évalueront les logiciels à l'aide des mesures préalablement définies à la cinquième étape (chapitre 3.6) de la méthode EAGLES.

3.2 Définition du but de l'évaluation et du contexte d'utilisation

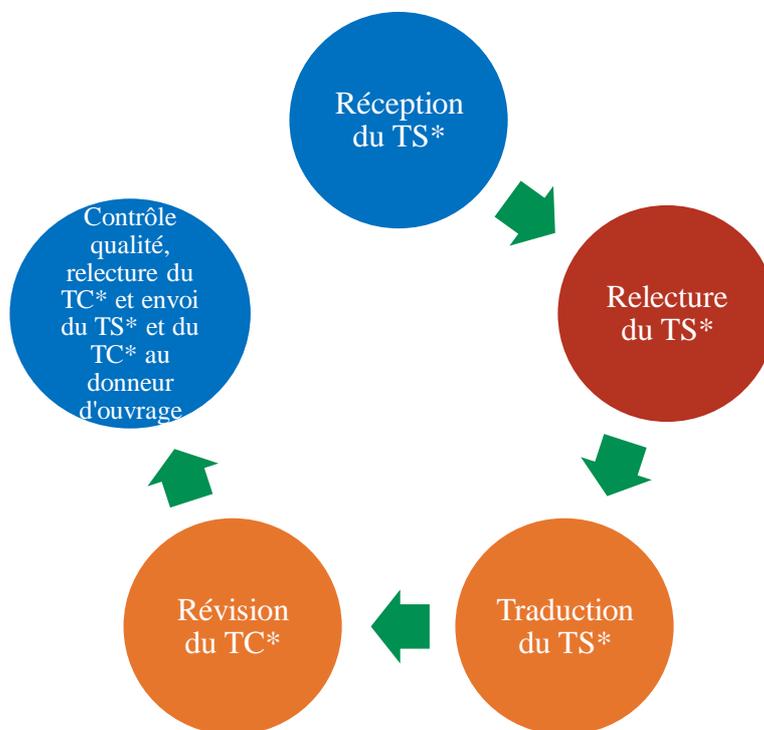
La première étape de la méthode EAGLES consiste à définir l'objectif de l'évaluation et les attentes de l'utilisateur/trice. Il convient de poser le contexte d'utilisation. Cette évaluation s'adresse à deux groupes d'utilisateurs/trices distincts : d'une part, les traducteurs/trices et d'autre part, les Secrétaires généraux/générales adjoint-e-s à la traduction (gestionnaires de projets). Pour simplifier la lecture et la distinction de ces deux groupes, nous parlerons des « traducteurs/trices » et des « gestionnaires de projets ». Tous/tes sont étudiant-e-s en traduction et suivent un programme de Bachelor ou de Master en traduction. Ils/Elles n'effectueront pas les mêmes tâches dans le logiciel, mais ce dernier doit convenir aux deux groupes d'utilisateurs/trices. Certains membres de l'équipe ont plus d'expérience et de facilité avec les technologies de la traduction que d'autres. Toutefois, tous/tes doivent être en mesure d'exploiter les fonctionnalités de base d'un SMT et doivent avoir utilisé SDL Trados Studio ou MemoQ dans le cadre de leurs études ou autre.

Les gestionnaires de projets doivent pouvoir effectuer des tâches telles que la création d'une mémoire de traduction, l'importation d'une base terminologique ou encore la préparation de *packages*¹⁸ comprenant les ressources linguistiques (base terminologique et mémoire de traduction) et le document à traduire. Plus précisément, ils/elles doivent être en mesure de créer des projets de traduction à la fois pour la combinaison EN→FR et pour la combinaison FR→EN. Ils/Elles disposent d'un grand document Excel bilingue contenant la terminologie employée lors des précédentes Conférences et souhaiteraient l'utiliser afin d'importer une base terminologique dans le logiciel. Cette base terminologique serait utilisée pour tous les comités et envoyée dans chaque *package*. Ils/Elles aimeraient également créer une mémoire de traduction pour chaque comité, qui contiendrait des textes et leurs traductions officielles portant sur le sujet traité par le comité et provenant de sources fiables (p. ex. des sites Internet d'organisations internationales). Le logiciel doit leur permettre d'envoyer le texte source, la base terminologique et la mémoire de traduction aux traducteurs/trices. Les gestionnaires doivent aussi être en mesure de diviser le texte source en trois parties et de les attribuer aux traducteurs/trices. Étant donné la complexité des tâches à accomplir, les gestionnaires doivent être à l'aise avec les SMT.

Du côté des traducteurs/trices, certain-e-s travaillent sur PC et d'autres sur Mac. Chaque traducteur/trice choisit le comité pour lequel il souhaite travailler. La plupart des comités sont anglophones, ce qui signifie que la plupart des textes sont rédigés en anglais puis traduits en

¹⁸ Ou projets de traduction.

français par l'équipe francophone. En général, chaque comité anglophone dispose de trois traducteurs/trices francophones et d'un-e traducteur/trice anglophone chargé principalement de la relecture des documents avant l'étape de la traduction. La traduction de grands documents tels que les guides d'étude et les résolutions est répartie entre les trois traducteurs/trices francophones. La figure ci-dessous résume le flux de travail actuel (sans logiciel) des traducteurs/trices francophones. Le même flux de travail s'applique à la traduction des textes sources français. Les comités francophones disposent de trois traducteurs/trices anglophones et d'un-e traducteur/trice francophone. Le logiciel doit permettre la traduction, l'utilisation des ressources créées par le/la gestionnaire ainsi que la réception et l'envoi des *packages*. Étant donné que les traducteurs/trices n'ont pas tous/tes la même aisance avec les technologies de la traduction, le logiciel doit être facile à utiliser.



*TS = texte source // TC = texte cible

Tâche du/de la gestionnaire de projet	Tâche du/de la traducteur/trice EN
Tâche du /de la traducteur/trice FR	Envoi par courriel

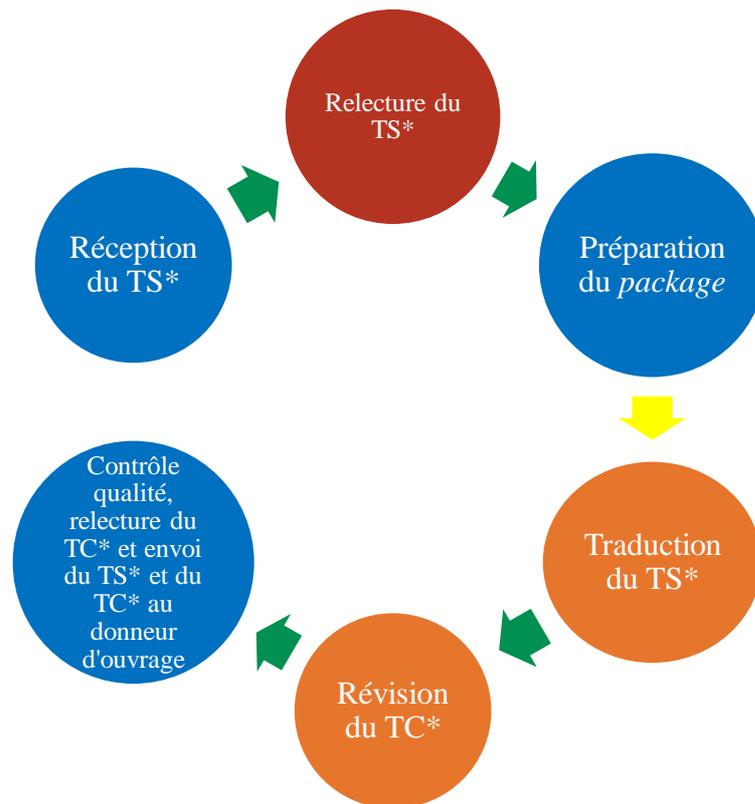
Figure 4 : Flux de travail actuel de l'équipe francophone sans système de mémoire de traduction (SMT). Tous les échanges de documents et d'éventuelles ressources se font par courriel.

L'équipe de bénévoles ne dispose d'aucun budget. Le logiciel doit ainsi être gratuit et l'équipe ne pourra pas engager des réviseurs/ses professionnel-le-s comme proposé au chapitre 1.5 de ce mémoire. Étant donné que la prochaine Conférence annuelle GIMUN aura lieu entièrement en ligne en 2021¹⁹, le logiciel doit être disponible en ligne afin de permettre une bonne collaboration à distance entre les traducteurs/trices et les gestionnaires de projets. À l'heure actuelle, il existe de nombreux logiciels en ligne : [Wordfast Anywhere](#), [OmegaT](#), [TinyTm](#), [Lokalise](#), [Smartling](#), [Heartsome Translation Studio](#), [Wordbee](#), [Swordfish Translation Editor](#), [BasicCAT](#), [MateCat](#), [Memsources](#), [XTM Cloud](#), [Smartcat](#), etc. Certains sont gratuits, d'autres sont payants ou *open source* (dont le code source peut être modifié par les utilisateurs/trices). Certains conviennent à la localisation et d'autres s'adressent plutôt à des agences de traduction ou à des traducteurs/trices indépendant-e-s. La plupart proposent les mêmes fonctionnalités que les deux leaders du marché, SLD Trados Studio et MemoQ. Certains logiciels offrent même des fonctionnalités de gestion (*translation management system*) et proposent d'intégrer la TA. Nous avons choisi d'évaluer [MateCat](#) et [Smartcat](#), car ces deux logiciels sont gratuits et leur interface moderne et optimale est idéale pour des utilisateurs/trices novices. Comme la plupart des membres de l'équipe travaillent avec différents systèmes d'exploitation (souvent Windows ou mac OS), ces deux logiciels en ligne conviennent parfaitement, car ils ne nécessitent aucune installation en local. Par ailleurs, ils proposent les fonctionnalités de base (mémoires de traduction, base terminologique, travail collaboratif) qui permettront de revoir le flux de travail de l'équipe de traduction de la Conférence annuelle de GIMUN. Cette évaluation vise à définir quel outil conviendra aux traducteurs/trices et aux gestionnaires de projets.

3.3 Définition du modèle de tâches

Le modèle de tâches correspond aux tâches que l'utilisateur/trice doit être en mesure d'exécuter dans le SMT. Comme expliqué ci-dessus, le contexte d'utilisation est celui des traducteurs/trices et des gestionnaires de projets de la Conférence annuelle de GIMUN. De ce fait, il convient d'élaborer deux modèles de tâches distincts. D'une part, celui des traducteurs/trices. D'autre part, celui des gestionnaires de projets. Les tâches reflètent les besoins de chaque groupe d'utilisateurs/trices. Il s'agit également de revisiter le flux de l'équipe en y intégrant un SMT. Le flux de travail de l'équipe de traduction avec SMT devrait ressembler au schéma ci-dessous.

¹⁹ En raison de la pandémie de COVID-19, la Conférence annuelle 2021 aura lieu entièrement en ligne.



*TS = texte source // TC = texte cible

Tâche du/de la gestionnaire de projet	Tâche du/de la traducteur/trice EN
Tâche du /de la traducteur/trice FR	Envoi par courriel
Envoi par SMT	

Figure 5 : Flux de travail idéal de l'équipe francophone avec système de mémoire de traduction (SMT).

Le flux de travail exposé ci-dessus s'applique également à la traduction de textes sources français. Voici les deux modèles de tâches pour l'équipe de traduction de la conférence :

Modèle de tâches des gestionnaires de projets

1. Création d'une équipe dans le logiciel avec leurs coordonnées.
2. Création d'une mémoire de traduction EN-FR à partir de deux documents .docx.
3. Création d'une mémoire de traduction FR-EN à partir de deux documents .docx.
4. Importation d'une mémoire de traduction EN-FR au format .tmx.
5. Importation d'une mémoire de traduction FR-EN au format .tmx.
6. Importation d'une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue.

7. Création d'un *package* contenant le document .docx (EN) à traduire en FR d'une longueur minimale de 8 000 mots, la mémoire de traduction et la base terminologique créées précédemment.
8. Création d'un *package* contenant le document .docx (FR) à traduire en EN d'une longueur minimale de 8 000 mots, la mémoire de traduction et la base terminologique créées précédemment.
9. Répartition équitable de la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs/trices différent-e-s.
10. Insertion du délai pour la traduction.
11. Envoi du *package* à chaque traducteur/trice sous forme de lien par mail.
12. Aperçu des projets en cours et de leur progression.
13. Exportation de la traduction FR-EN en document .docx pour relecture.
14. Exportation de la traduction EN-FR en document .docx pour relecture.

Modèle de tâches des traducteurs/trices

1. Ouverture du projet de traduction et de son *package* grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir la partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.
2. Vérification de l'activation de la mémoire de traduction MT EN-FR.
3. Vérification de l'activation de la base terminologique BDT EN-FR.
4. Traduction en français d'une partie du texte source (EN) à l'aide des ressources à disposition.
5. Traduction en anglais d'une partie du texte source (FR) à l'aide des ressources à disposition.
6. Ajout d'un commentaire dans la traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs/trices et/ou du/de la gestionnaire de projet.
7. Recherche dans la base terminologique (que l'on nommera BDT EN-FR lors des évaluations) en traduisant.
8. Recherche dans la mémoire de traduction (que l'on nommera MT EN-FR lors des évaluations) en traduisant.

3.4 Définition des caractéristiques de haute qualité

À cette étape, il est important de définir notre modèle de qualité en fonction du contexte d'utilisation décrit aux étapes précédentes. Pour ce faire, la méthode EAGLES s'est inspirée des caractéristiques de qualité prévues par les normes ISO/IEC 9126-1:2001 puis remplacées

par les normes ISO, ISO 25000 ou SQUaRE (*Software QUality Requirements and Evaluation*). La norme ISO/IEC 25010:2011²⁰ (« Ingénierie des systèmes et du logiciel – Exigences de qualité et évaluation des systèmes et du logiciel (SQUARE) – Modèles de qualité du système et du logiciel ») propose des caractéristiques et sous-caractéristiques visant à établir un modèle de qualité. L'objectif n'est pas d'évaluer chaque caractéristique systématiquement, mais de déterminer quelles sont les caractéristiques de qualité importantes dans un contexte d'utilisation particulier et comment les mesurer (Starlander, 2016). Il faut choisir les caractéristiques à évaluer en fonction des besoins des utilisateurs/trices et du contexte d'utilisation. La norme ISO/IEC 25010:2011 prévoit cinq caractéristiques de qualité à l'usage et huit caractéristiques de qualité du produit. Le modèle de qualité à l'usage permet de vérifier les limites du logiciel pour des utilisateurs/trices précis-es en fonction de leurs objectifs et du contexte d'utilisation et de vérifier l'efficacité, l'efficacités, la satisfaction et l'absence de risque²¹. Ce modèle se concentre principalement sur l'utilisateur/trice. La qualité du produit renvoie à la qualité interne et externe d'un logiciel et se concentre principalement sur les fonctionnalités du produit²².

Cinq caractéristiques de qualité à l'usage telles que prévues par la norme ISO/IEC 25010:2011

- L'efficacité (*effectiveness*)
- L'efficacités (*efficiency*)
- La satisfaction (*satisfaction*)
- L'absence de risque (*freedom from risk*)
- La conformité au contexte d'utilisation (*context coverage*)

Huit caractéristiques de qualité du produit telles que prévues par la norme ISO/IEC 25010:2011

- L'adéquation fonctionnelle : ce que fait le logiciel (*functional suitability*)
- La performance : s'il le fait efficacement (*performance efficiency*)
- La compatibilité (*compatibility*)
- La facilité d'utilisation : si son utilisation est convenable (*usability*)

²⁰ <https://www.iso.org/fr/standard/35733.html>, consulté le 17 septembre 2020 (ISO/IEC 25010:2011)

²¹ « *Quality in use is the degree to which a product or system can be used by specific users to meet their needs to achieve specific goals with effectiveness, efficiency, freedom from risk and satisfaction in specific contexts of use.* » (ISO/IEC 25010:2011)

²² « *The product quality model categorizes product quality properties into eight characteristics.* » (ISO/IEC 25010:2011)

- La fiabilité : si le logiciel est robuste/fiable (*reliability*)
- La sécurité : si le logiciel protège les données (*security*)
- La maintenabilité : si l'entretien est convenable (*maintainability*)
- La portabilité : si transférable à un autre environnement (*portability*)

3.5 Définition des sous-caractéristiques

La norme ISO/IEC 25010:2011 prévoit les sous-caractéristiques de qualité à l'usage suivantes :

Effectiveness	-	-	-	-
Efficiency	-	-	-	-
Satisfaction	Usefulness	Trust	Pleasure	Comfort
Freedom from risk	Economic risk mitigation	Health and safety risk mitigation	-	-
Context coverage	Context completeness	Flexibility	-	-

Figure 6 : Sous-caractéristiques de qualité à l'usage proposées par la norme ISO/IEC 25010:2011(en anglais).

Les sous-caractéristiques pour les caractéristiques de qualité du produit sont les suivantes :

Functional suitability	Functional completeness	Functional correctness	Function appropriateness	-	-	-
Performance efficiency	Time behaviour	Resource utilization	Capacity	-	-	-
Compatibility	Co-existence	Interoperability	-	-	-	-
Usability	Appropriateness recognizability	Learnability	Operability	User error protection	User interface aesthetics	Accessibility
Context coverage	Context completeness	Flexibility	-	-	-	-
Reliability	Maturity	Availability	Fault tolerance	Recoverability	-	-
Security	Confidentiality	Integrity	Non-repudiation	Accountability	Authenticity	-
Maintainability	Modularity	Reusability	Analysability	Modifiability	Testability	-
Portability	Adaptability	Installability	Replaceability	-	-	-

Figure 7 : Sous-caractéristiques de qualité du produit proposées par la norme ISO/IEC 25010:2011 (en anglais).

Pour les besoins de notre évaluation, nous avons choisi d'étudier les caractéristiques et sous-caractéristiques suivantes :

- La facilité d'utilisation (*usability*)
- L'adéquation fonctionnelle (*functional suitability*) → L'exhaustivité des fonctionnalités (*functional completeness*)
- La satisfaction (*satisfaction*) → Le confort (*comfort*) et l'utilité (*usefulness*)

La facilité d'utilisation nous permet de vérifier si les logiciels sont conviviaux (*user-friendly*), alors que l'exhaustivité des fonctionnalités vérifie que le logiciel offre les fonctionnalités nécessaires au contexte d'utilisation (« [...] *degree to which the set of functions covers all the specified tasks and user objectives.* », ISO/IEC 25010:2011). Le confort (*comfort*) vérifie la satisfaction par rapport au confort physique de l'utilisateur/trice (« [...] *degree to which the user is satisfied with physical comfort.* » ISO/IEC 25010:2011). L'utilité (*usefulness*) vérifie la satisfaction de l'utilisateur/trice par rapport à leur perception des objectifs atteints, des résultats et des conséquences de leur utilisation du logiciel (« [...] *degree to which a user is satisfied with their perceived achievement of pragmatic goals, including the results of use and the consequences of use.* » ISO/IEC 25010:2011). En tout, nous avons choisi deux caractéristiques de qualité du produit (l'adéquation fonctionnelle et la facilité d'utilisation) dans le but de vérifier les fonctionnalités des logiciels. Le ressenti des utilisateurs/trices étant important dans notre contexte d'utilisation puisque le logiciel doit être facile à utiliser et pédagogique, nous avons complété cette évaluation avec une caractéristique de qualité à l'usage (la satisfaction). Ainsi, l'objectif est de vérifier la satisfaction des utilisateurs/trices au niveau de l'utilité et du confort.

Comme l'illustrent les figures 6 et 7, la norme ISO/IEC 25010:2011 prévoit une panoplie de caractéristiques et de sous-caractéristiques. Nous avons choisi ces quatre caractéristiques et sous-caractéristiques, car le logiciel est destiné à des utilisateurs/trices qui sont pour la plupart novices. Dans notre contexte, ce sont l'expérience des utilisateurs/trices et la facilité d'utilisation des fonctionnalités qui importent le plus. Les tâches que doivent accomplir les traducteurs/trices et les gestionnaires de projets sont précises et doivent pouvoir être effectuées avec aisance et intuition, étant donné que la prochaine conférence, prévue en 2021, aura lieu en ligne et que l'équipe de traduction travaillera à distance. Une courte présentation sur l'utilisation du logiciel donnée par les gestionnaires de l'équipe doit suffire pour que les traducteurs/trices puissent rapidement se familiariser avec l'interface. Ces derniers n'auront pas le temps de se servir de guides ou de plateforme FAQ. C'est pourquoi nous avons décidé de ne

pas évaluer la facilité d'apprentissage (*learnability*). Nous avons préféré vérifier la facilité d'utilisation en partant du principe que plus les tâches sont rapides à exécuter, plus le logiciel est intuitif et plus il est facile à utiliser. Smartcat et MateCat étant des logiciels en ligne qui permettent une sauvegarde des données sur le cloud, nous aurions pu choisir d'évaluer la sécurité et la confidentialité. Toutefois, les documents que l'équipe traduit ne sont pas confidentiels et sont destinés à être publiés sur le site Internet de GIMUN. Par ailleurs, les mémoires de traduction et les bases terminologiques seront créées à partir de textes publiés sur des sites Internet d'organisations internationales et accessibles à tous/tes. De ce fait, la question de la protection des données n'est pas pertinente dans ce contexte d'utilisation.

3.6 Spécification des mesures

3.6.1 Mesure de la caractéristique facilité d'utilisation

L'évaluation de la caractéristique de la facilité d'utilisation s'est tenue sous forme de test par scénario (*scenario testing*). Les participant-e-s recruté-e-s pour cette évaluation avaient un profil similaire à celui des utilisateurs/trices finaux/finales (*primary users*²³), à savoir les traducteurs/trices et les gestionnaires. Dans le cadre de cette évaluation, deux groupes distincts d'évaluateurs/trices ont été formés. D'une part, un groupe de traducteurs/trices et d'autre part, un groupe de gestionnaires de projets. Nous avons sélectionné un ensemble de tâches sur la base des modèles de tâches définis précédemment au chapitre 3.3 et avons demandé aux évaluateurs/trices d'effectuer ces tâches dans la combinaison linguistique EN-FR. Les tâches du modèle concernant la combinaison FR-EN ont été vérifiées lors de l'évaluation de la sous-caractéristique de l'exhaustivité des fonctionnalités. Le déroulement des évaluations est détaillé au chapitre 4 de ce mémoire. Pour mesurer la facilité d'utilisation, l'unité de mesure était le temps. Les évaluateurs/trices devaient chronométrer le temps qu'ils/elles avaient mis pour effectuer chaque tâche dans chaque logiciel. Le logiciel qui prenait le plus temps à l'utilisateur/trice pour une tâche obtenait 1 point. Celui qui prenait le moins de temps obtenait 2 points. Si le logiciel ne permettait pas de faire une tâche, alors il obtenait 0 point et l'autre logiciel obtenait 2 points. Si les temps mesurés étaient les mêmes dans les deux logiciels, alors les deux logiciels obtenaient 2 points. Au total, le logiciel qui obtient le plus de points est celui qui est le plus facile à utiliser. Nous avons recruté six évaluateurs/trices-traducteurs/trices que nous avons réparti-e-s en deux groupes, le groupe A et le groupe B et cinq évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C).

²³ « *Person who interacts with the system to achieve primary goals.* » (ISO/IEC 25010:2011)

3.6.2 Mesure de la sous-caractéristique exhaustivité des fonctionnalités

L'évaluation de la caractéristique de l'exhaustivité des fonctionnalités s'est faite sous forme de vérification des fonctionnalités (*feature inspection*). Étant donné que nous n'avons pas évalué toutes les tâches du modèle des gestionnaires, nous avons testé les tâches manquantes. Nous avons établi une liste des tâches restantes (9) que le logiciel devait offrir. Nous avons notamment vérifier la création de projets de traduction dans la combinaison FR-EN. Puis, nous avons mesuré l'exhaustivité des fonctionnalités en appliquant le calcul proposé par le norme ISO/IEC 25023:2016 (voir figure 8) selon lequel $X = 1 - A/B$. A correspond au nombre de fonctionnalités que le logiciel ne propose pas et B renvoie au nombre de fonctionnalités souhaitées (9). Plus le score est proche de 1, plus le logiciel est complet au niveau des fonctionnalités. Les résultats de cette évaluation sont détaillés au chapitre 5.

8.2.1 Functional completeness measures

Functional completeness measures are used to assess the degree to which the set of functions covers all the specified tasks and user objectives.

Table 1 — Functional completeness measures

ID	Name	Description	Measurement function
FCp-1-G	Functional coverage	What proportion of the specified functions has been implemented?	$X = 1 - A/B$ A = Number of functions missing B = Number of functions specified
NOTE 1	Functions can be specified in a requirement specification, a design specification, a user manual or all of these.		
NOTE 2	A missing function is detected when the system or software product does not have the ability to perform a function that is specified.		

Figure 8 : Mesure de la sous-caractéristique exhaustivité des fonctionnalités selon la norme ISO/IEC 25023:2016.

Voici les neuf tâches que nous avons vérifiées dans MateCat, puis dans Smartcat :

1. Création d'une équipe dans le logiciel avec leurs coordonnées.
2. Création d'une mémoire de traduction FR-EN dans le logiciel à partir de deux documents .docx.
3. Importation d'une base terminologique FR-EN à partir d'un fichier .xlsx.
4. Création d'un *package* contenant le document .docx (FR) à traduire en EN d'une longueur minimale de 8 000 mots, la mémoire de traduction et la base terminologique créées précédemment.

5. Répartition équitable de la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs/trices différents.
6. Insertion du délai pour la traduction.
7. Envoi du *package* à chaque traducteur/trice sous forme de lien par mail.
8. Aperçu des projets en cours et de leur progression.
9. Exporter la traduction FR-EN en document .docx pour relecture.

3.6.3 Mesure de la sous-caractéristique confort

L'évaluation de la sous-caractéristique du confort a eu lieu sous forme de questionnaire (annexes F et G) adressé aux deux catégories d'évaluateurs/trices. Ils/Elles ont rempli le questionnaire après avoir effectué les tâches dans les deux logiciels et ont répondu à la question « Quelle interface vous a le plus gêné ? » Ils/Elles avaient le choix entre « MateCat », « Smartcat », « Les deux » ou « Aucune des deux ». Nous avons ensuite calculé la somme de chaque réponse. Les résultats de cette évaluation sont détaillés aux chapitres 5.3.1 et 5.3.2. Le confort étant subjectif, les résultats de cette évaluation sont à considérer avec précaution. L'évaluation du confort ne suffit pas pour identifier le logiciel qui conviendrait à l'équipe de traduction de GIMUN et il faut croiser ses résultats avec ceux des autres caractéristiques.

3.6.4 Mesure de la sous-caractéristique utilité

La sous-caractéristique de l'utilité a également été mesurée grâce à un questionnaire (Annexes F et G) rempli par les participant-e-s des deux groupes d'utilisateurs/trices. Nous avons mesuré cette sous-caractéristique en suivant le calcul $X = A/B$ proposé par la norme ISO/IEC 25023:2016 (voir figure 9). *A* correspond au nombre de plaintes exprimées par rapport à une tâche et *B* renvoie au nombre d'utilisateurs/trices qui ont participé à l'évaluation, à savoir six évaluateurs/trices-traducteurs/trices et cinq évaluateurs/trices-gestionnaires. Pour appliquer ce calcul, nous avons demandé aux évaluateurs/trices de répondre aux questions « Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans MateCat ? » et « Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? ». Nous leur avons présenté la liste des tâches qu'ils/elles venaient d'effectuer et ils/elles devaient indiquer « oui » ou « non » à côté de chaque tâche. Nous avons retenu les réponses affirmatives pour calculer le nombre de plaintes par fonctionnalité, ce qui nous a permis d'obtenir un score par fonctionnalité et par logiciel (voir chapitres 5.3.1 et 5.3.2). Puis, nous avons calculé la moyenne de tous les scores pour MateCat et la moyenne de tous les scores pour Smartcat. Plus la moyenne est proche de 0, moins il y a de plaintes et donc plus le logiciel est utile selon les évaluateurs/trices.

SUs-5-G	Proportion of users complaining	The proportion of users making complaints	$X = A/B$ A = Number of users complaining B = Number of users using the system	Measure user behaviour
SUs-6-G	Proportion of user complaints about a particular feature	The proportion of user complaints about a particular feature	$X = A/B$ A = Number of user complaints for a particular feature B = Total number of user complaints about features	Measure user behaviour
^a A response range for a type of survey question in which a person is asked to rate their reaction to a statement along a scale. The scale typically runs from a positive rating to a negative rating with a neutral score in between.				

Figure 9: Mesure de la sous-caractéristique utilité selon la norme ISO/IEC 25023:2016.

Les mesures de chaque caractéristique et sous-caractéristique étant définies, nous pouvons maintenant passer aux sixième et septième étapes de la méthode EAGLES qui consistent à préparer les évaluations et à les exécuter.

4. Évaluation

Le présent chapitre est dédié à la sixième et à la septième étape de la méthode EAGLES, à savoir la préparation des évaluations et leur exécution. Il s'agit de présenter la préparation et l'exécution des trois types d'évaluations menées dans le cadre de cette étude.

4.1 Préparation des évaluations

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons appliqué trois méthodes d'évaluations différentes : trois tests par scénario, une vérification des fonctionnalités et deux questionnaires. Pour les tests par scénario et les questionnaires, les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont été recrutés par le biais d'une annonce publiée en novembre 2020 sur un groupe Facebook d'étudiant-e-s en traduction de l'Université de Genève. L'annonce précisait que les participant-e-s devaient être de langue maternelle française et avoir l'anglais dans leur combinaison linguistique. Par ailleurs, ils/elles devaient suivre un programme de Bachelor ou de Maîtrise en traduction et avoir des connaissances de base de SDL Trados Studio ou d'un autre SMT.

Les évaluateurs/trices-gestionnaires ont été recruté-e-s parmi les moniteurs/trices des salles informatiques de la Faculté de traduction et d'interprétation (FTI) de l'Université de Genève. Ils/Elles supervisent le fonctionnement des salles informatiques de la FTI et apportent leur aide aux étudiant-e-s en traduction quant à l'utilisation efficace des outils qui leur sont mis à disposition (p. ex. dans le cadre de travaux pratiques des cours dispensés par la faculté). En général, les moniteurs/trices de la FTI suivent un programme de Maîtrise en technologies de la traduction ou en traitement informatique multilingue et ont ainsi une bonne maîtrise des outils de TAO. C'est pourquoi nous avons estimé que leur profil correspondrait à celui des gestionnaires de l'équipe de traduction de GIMUN et qu'ils/elles seraient en mesure d'effectuer les tâches de gestion.

4.1.1 Préparation des tests par scénario

Nous avons mené trois tests par scénario pour évaluer la caractéristique de la facilité d'utilisation. L'objectif de ces tests était d'évaluer la facilité à effectuer une série de tâches dans MateCat puis dans Smartcat. Étant donné que l'évaluation s'adresse à deux types d'utilisateurs/trices distincts, nous avons établi deux listes de tâches à effectuer : une liste de tâches pour les évaluateurs/trices-traducteurs/trices et une liste de tâches pour les évaluateurs/trices-gestionnaires. Puis, nous avons recruté des étudiant-e-s en traduction dont le profil correspondait à celui des traducteurs/trices et gestionnaires de l'équipe de traduction de GIMUN. Nous avons constitué deux groupes de trois évaluateurs/trices-traducteurs/trices

(Groupes A et B) et un groupe de cinq évaluateurs/trices-gestionnaires (Groupe C). Les groupes A et B étaient composés d'étudiant-e-s de la Faculté de traduction et d'interprétation (FTI) de l'Université de Genève qui suivaient tous/tes un programme de Maîtrise et qui avaient des notions de base de SDL Trados Studio. Le groupe C était constitué de quatre étudiant-e-s qui suivaient un programme spécialisé en technologies de la traduction (Ma en traitement informatique multilingue ou Ma en traduction et technologies) et d'un-e étudiant-e qui suivait un programme de traduction et communication spécialisée multilingue (MATCOM) à la FTI. Les participant-e-s du groupe C avaient une plus grande maîtrise des technologies de la traduction que les participant-e-s du groupe A et B.

Les groupes A et B devaient effectuer les tâches suivantes :

T1 : Ouverture du projet de traduction et de son *package* grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.

T2 : Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.

T3 : Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.

T4 : Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.

T5 : Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs/trices et/ou du/de la gestionnaire de projet.

T6 : Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.

T7 : Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.

Le groupe C devait effectuer les tâches suivantes :

T1 : Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).

T2 : Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm

T3 : Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).

T4 : Créer un *package* contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créée ou celle que vous avez importée) et la base terminologique créées précédemment.

T5 : Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs/trices différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs/trices.

T6 : Envoyer le *package* à chaque traducteur/trice sous forme de lien par mail.

Chaque évaluateur/trice devait chronométrer les tâches qu'il effectuait dans MateCat, puis dans Smartcat. Tous/tes les évaluateurs/trices ont reçu un formulaire d'information et de consentement (annexe A), un document avec un tableau des résultats dans lequel ils/elles inscrivaient leurs temps (annexes D et E), un document contenant la marche à suivre (annexes B et C) et un questionnaire (annexes F et G). Afin de garantir l'anonymité des participant-e-s, nous avons inscrit un code de l'évaluateur/trice sur la feuille des résultats et sur le questionnaire (A1, A2, A3, C1, B2, etc.). Afin de permettre aux groupes A et B d'effectuer les tâches décrites ci-dessus, nous leur avons créé un *package* dans MateCat et dans Smartcat, qui contenait un texte source, une base terminologique et une mémoire de traduction. Les évaluateurs/trices du groupe A et B ont chacun-e reçu deux liens par courriel : un lien les dirigeant vers le projet dans MateCat et un second lien les guidant vers le projet dans Smartcat. Le texte source du *package* correspondait à un extrait d'un document sur la crise de l'eau douce que l'équipe de traduction de GIMUN avait traduit lors d'une conférence annuelle précédente. La base terminologique était issue du glossaire créé par l'équipe de traduction lors des Conférences précédentes. Quant à la mémoire de traduction, nous l'avons créée sur SDL Trados Studio à partir de deux extraits du *UN Water Development Report 2020*²⁴, initialement rédigé en anglais, puis traduit en français.

Quant aux évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C), nous leur avons fourni les documents suivants : un texte source anglais au format .docx, une base terminologique pour MateCat au format .xlsx, une base terminologique pour Smartcat au format .xlsx et une mémoire de traduction au format .sdlmt. Ces documents leur ont permis d'effectuer les tâches requises. Pour créer une mémoire de traduction dans les logiciels, les évaluateurs/trices-gestionnaires disposaient de deux extraits du *UN Water Development Report 2020*²⁵. Le cas échéant, ils/elles

²⁴ <https://www.unwater.org/publications/world-water-development-report-2020/>, consulté le 21 décembre 2020.

²⁵ Ibid.

pouvaient également importer la mémoire de traduction que nous avons créée sur SDL Trados Studio à partir des mêmes extraits. MateCat et Smartcat permettent d'importer une base terminologique en format .xlsx pour autant que l'utilisateur/trice nomme les colonnes du fichier correctement. Les deux logiciels n'ont pas les mêmes exigences. Pour importer une base terminologique au format .xlsx dans MateCat en utilisant la fonction *Import glossary*, les colonnes doivent être nommées de la manière suivante : code de la langue source (p. ex. « en »), code de la langue cible (p. ex. « fr »), « comment ».

en	fr	Comment
Groundwater	Eau du sous-sol	Source : UNTERM ; eau souterraine
UNEP	PNUE	UN Environment Programme
Millenium Development Goals	Objectifs du Millénaire pour le développement	

Figure 10 : Exemple de la base terminologique au format .xlsx préparée pour MateCat.

Pour importer une base terminologique au format .xlsx dans Smartcat (Sous *Linguistic assets* puis *Glossaries*), il faut nommer les colonnes de la manière suivante : *Comments*, *CreationDate*, *Author*, *LastModifiedBy*, *en Term 1*, *fr Term 1*.

Comments	CreationDate	Author	LastModifiedDate	LastModifiedBy	en Term1	fr Term1
	10/18/2020 13 :03 :17	KV	10/18/2020 13 :03 :17	KV	Water	Eau
	10/18/2020 13 :03 :17	SF		SF	UNEP	PNUE
	10/18/2020 13 :03 :17	FW		FW	NGO	ONG

Figure 11 : Exemple de la base terminologique au format .xlsx préparée pour Smartcat.

Les groupes A et B ont effectué l'évaluation simultanément mais à distance et les participant-e-s de ces groupes ont utilisé leur propre matériel informatique. Le groupe C a également reçu tout le matériel nécessaire par courriel, mais les évaluateurs/trices-gestionnaires étaient libres de faire l'évaluation quand ils/elles le souhaitaient. Les tests par scénario des groupes A et B ont eu lieu en décembre 2020. Quant aux évaluateurs/trices-gestionnaires du groupe C, nous leur avons donné un mois pour effectuer l'évaluation.

4.1.2 Préparation de la vérification des fonctionnalités

Pour effectuer la vérification des fonctionnalités, nous avons préparé une feuille des résultats (version vierge à l'annexe H) sur laquelle figurait les neuf tâches à vérifier dans les deux logiciels (voir chapitre 3.6.2). Pour rappel, la vérification des fonctionnalités nous a permis d'évaluer la sous-caractéristique de l'exhaustivité des fonctionnalités. Nous avons utilisé la version française du guide d'étude du Programme des Nations unies pour l'environnement rédigé lors de la conférence annuelle 2020 afin de vérifier si les logiciels permettaient de travailler dans la combinaison français-anglais. D'une longueur de 8 708 mots, ce document nous a également permis de vérifier si les logiciels acceptaient les documents de plus de 8 000 mots. Pour créer une mémoire de traduction, nous avons utilisé les mêmes extraits du *UN Water Development Report 2020* que pour les tests par scénario des évaluateurs/trices-traducteurs/trices (voir chapitre 4.1.1). Pour importer la base terminologique, nous avons utilisé les mêmes fichiers .xlsx que pour les tests par scénario des évaluateurs/trices-traducteurs/trices (voir chapitre 4.1.1).

4.1.3 Préparation des questionnaires

Nous avons préparé deux questionnaires à l'attention des évaluateurs/trices-traducteurs/trices (annexe G) et des évaluateurs/trices-gestionnaires (annexe F). Nous les avons rédigés dans le but d'évaluer le confort et l'utilité telles que perçues par les évaluateurs/trices. Pour évaluer le confort, nous leur avons posé la question suivante : « Quelle interface vous a le plus gêné ? ». Nous leur avons demandé de développer leur réponse (Smartcart, MateCat, aucune des deux ou les deux interfaces) en leur posant la question suivante : « Le cas échéant, précisez ce qui vous a gêné dans cette(ces) interface(s) ? ». Ces questions nous ont permis de calculer la proportion des évaluateurs/trices qui se sont sentis à l'aise avec les logiciels.

Pour évaluer l'utilité, nous leur avons demandé d'indiquer la tâche qu'ils/elles ont eu de la peine à effectuer en leur posant les questions suivantes : « Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans MateCat ? Répondre par oui ou par non » et « Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non ». Ces questions

nous ont permis d'appliquer le calcul proposé par la norme ISO/IEC 25023:2016 tel que décrit au chapitre 3.6.4.

Caractéristique	Type selon la norme ISO	Méthode d'évaluation	Participant-e-s à l'évaluation
Facilité d'utilisation	Caractéristique de qualité du produit	Tests par scénario (3)	2 groupes de 3 évaluateurs/trices-traducteurs/trices et 1 groupe de 5 évaluateurs/trices-gestionnaires
Exhaustivité des fonctionnalités	Sous-caractéristique de qualité du produit	Vérification des fonctionnalités (1)	Responsable du projet de recherche
Confort	Sous-caractéristique de qualité à l'usage	Questionnaires (2)	2 groupes de 3 évaluateurs/trices-traducteurs/trices et groupe de 5 évaluateurs/trices-gestionnaires
Utilité	Sous-caractéristique de qualité à l'usage	Questionnaires (2)	2 groupes de 3 évaluateurs/trices-traducteurs/trices et 1 groupe de 5 évaluateurs/trices-gestionnaires

Figure 12 : Résumé des caractéristiques évaluées, leur méthode d'évaluation et les participant-e-s impliqué-e-s.

La figure ci-dessus permet de résumer les méthodes appliquées pour chaque caractéristique et sous-caractéristique ainsi que les participant-e-s à chaque évaluation. Le prochain chapitre se concentre sur le déroulement de chaque évaluation.

4.2 Exécution des évaluations

4.2.1 Exécution des tests par scénario

Les tâches que devaient accomplir et chronométrer les participant-e-s des groupes A et B correspondaient au flux de travail des traducteurs/trices de l'équipe de GIMUN tandis que les tâches du groupe C correspondaient au flux de travail des gestionnaires. Les participant-e-s des groupes A et B devaient ouvrir un projet de traduction dans MateCat et traduire les segments qui leur avaient été attribué-e-s en utilisant les ressources à disposition (base terminologique et mémoire de traduction). Ils/Elles devaient également ajouter un commentaire à l'attention de leurs collègues ou de gestionnaires fictifs et interroger les ressources. Les participant-e-s du groupe C devaient créer un projet de traduction dans la combinaison EN-FR en y incluant le texte source, une base terminologique et une mémoire de traduction. Il était important que les participant-e-s effectuent les tâches dans l'ordre donné afin de recréer le nouveau flux de travail et tester la facilité d'utilisation des deux logiciels.

Avant de mener les tests par scénario des groupes A et B, nous avons envoyé un courriel à chaque participant-e contenant tous les documents nécessaires décrits au chapitre 4.1.1. Les participant-e-s ont eu le temps de se familiariser avec leur mission et ont eu l'occasion de poser leurs questions lors d'un briefing sur Zoom avant le début de l'évaluation. Par ailleurs, nous les avons guidé-e-s pour la création des comptes dans les deux logiciels. Puis, nous leur avons envoyé le projet de traduction préparé dans MateCat et dans Smartcat dans un courriel séparé. Nous avons éteint la session sur Zoom et chaque participant-e a pu effectuer les tâches requises en cliquant sur les liens. Chacun-e a travaillé de manière autonome, à distance et avec son propre matériel informatique. Après avoir effectué les tâches et inscrit les temps dans le tableau des résultats, les participant-e-s ont rempli le questionnaire et se sont reconnectés sur Zoom. Puis, nous avons fait un débriefing afin de recueillir les premières impressions de chacun-e. Avant de terminer l'expérience, chaque participant-e nous a envoyé le tableau des résultats, le questionnaire et le formulaire d'information et de consentement par courriel. Pour chaque groupe, l'évaluation a duré environ 1 h 30.

Dans un premier courriel, nous avons envoyé aux évaluateurs/trices du groupe C tous les documents qui leur permettaient de se familiariser avec l'évaluation (voir chapitre 4.1.1). Puis, dans un deuxième courriel, nous leur avons envoyé toutes les ressources qui leur permettraient d'effectuer les tâches requises (voir chapitre 4.1.1). Ils/Elles disposaient de tous le matériel nécessaire pour effectuer l'évaluation à leur guise, de manière autonome et sur leur propre ordinateur. Ils/Elles nous ont envoyé le tableau des résultats, le questionnaire et le formulaire

d'information et de consentement par courriel. Les résultats de cette évaluation sont détaillés aux chapitres 5.1.1 et 5.1.2.

4.2.2 Exécution de la vérification des fonctionnalités

Nous avons effectué les neuf tâches une à une afin de vérifier l'exhaustivité des fonctionnalités de chaque logiciel. Les résultats de cette évaluation sont exposés au chapitre 5.2.

4.2.3 Exécution des questionnaires

Les participant-e-s des groupes A et B ont rempli le questionnaire (exemple vierge à l'annexe G) après avoir effectué les tâches et rempli le tableau des résultats. Ils/Elles nous l'ont ensuite envoyé avec tous les documents requis par courriel et se sont reconnectés sur la session Zoom pour un court débriefing.

Les participant-e-s du C ont fait toute l'évaluation de manière autonome. Nous leur avons demandé de remplir le questionnaire (exemple vierge à l'annexe F) après avoir effectué les tâches dans les deux logiciels. Ils/Elles nous ont ensuite envoyé tous les documents nécessaires par courriel. Les résultats de cette évaluation sont illustrés aux chapitres 5.3.1 et 5.3.2.

5. Résultats

Le présent chapitre est consacré aux résultats de chaque évaluation menée dans le cadre de cette étude. Il convient de présenter d'une part les résultats des tâches de gestion et d'autre part les résultats des tâches de traduction. Puis, nous proposons un résumé des résultats et présentons les variables observées et les pistes d'améliorations possibles.

5.1 Résultats des tests par scénario

Les tests par scénario nous ont permis d'évaluer la facilité d'utilisation des évaluateurs/trices-traducteurs/trices et des évaluateurs/trices-gestionnaires. Nous avons également comparé les résultats obtenus par les deux groupes d'évaluateurs/trices afin de vérifier s'ils coïncident. En tout, nous avons mené trois tests par scénario : deux pour l'évaluation des tâches des traducteurs/trices (groupes A et B) et un pour l'évaluation des tâches des gestionnaires (groupe C). Étant donné que nous avons demandé à chaque évaluateur/trice de chronométrer le temps mis pour effectuer chaque tâche, il convient de fournir le temps moyen accordée par tâche. Les feuilles de résultats détaillées de chaque évaluateur/trice se trouvent aux annexes I et J.

**Moyenne temps des évaluateurs/trices-traducteurs/trices
(groupes A et B)**

	Description	Matecat*	Smartcat*
T1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	11,5	18,17
T2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	71,17	54
T3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	2,67	31
T4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. <u>Traduire un segment seulement.</u>	58,3	94,17
T5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	33,67	52,17
T6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	42	71,25
T7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	21,25	29,67

Seul 1 évaluateur-traducteur (A2) a réussi cette tâche dans Smartcat.

*Total du temps en secondes mis par tous les évaluateurs/nombre d'évaluateurs ayant réussi la tâche

Figure 13 : Temps moyen par tâche chronométré par les évaluateurs/trices-traducteurs/trices (groupes A et B).

**Moyenne temps des évaluateurs/trices-gestionnaires
(groupe C)**

	Description	Matecat*	Smartcat*	
T1	Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	196	422	<i>Cette tâche n'est pas possible dans Smartcat. L'évaluateur-gestionnaire (C2) qui a indiqué un temps de 7 minutes et 2 secondes n'a peut-être pas compris la tâche.</i>
T2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	0	62,8	
T3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	81	68,6	
T4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	80,75	107	
T5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	95,2	248,8	
T6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	111,25	25	

*Total du temps mis par tous les évaluateurs/nombre d'évaluateurs ayant réussi la tâche

Figure 14 : Temps moyen par tâche chronométré par les évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C).

Nous observons déjà que certaines tâches n'ont pas pu être effectuées (p.ex. la tâche 2 dans MateCat lors du test par scénario des évaluateurs/trices-gestionnaires). Puis, nous constatons

que de manière générale, les évaluateurs/trices-gestionnaires ont pris plus de temps à effectuer leurs tâches que les évaluateurs/trices-traducteurs/trices. Parmi les évaluateurs/trices-traducteurs/trices, seul un-e participant-e (A3) a réussi à effectuer la tâche 2 (vérifier que la mémoire de traduction soit activée) dans Smartcat. Parmi les évaluateurs/trices-gestionnaires, seul-e un-e participant-e (C2) a réussi à effectuer la tâche 1 (créer une mémoire de traduction à partir de deux documents .docx) dans Smartcat. Cet/tte évaluateur/trice a noté un temps de 7 minutes et 2 secondes. Toutefois, cette tâche n'est pas possible dans Smartcat, ce qui nous laisse penser que le/la participant-e n'a peut-être pas très bien compris la consigne. Les deux prochains sous-chapitres sont dédiés aux résultats détaillés des tests par scénario.

5.1.1 Résultats des tests par scénario des évaluateurs/trices-traducteurs/trices (groupes A et B)

Sur chaque tableau des résultats anonymisé (exemple vierge à l'annexe E), nous avons attribué des points en fonction du temps mis pour chaque tâche. La feuille des résultats rempli par chaque évaluateur/trice-traducteur/trice se trouve à l'annexe I. Le logiciel pour lequel l'évaluateur/trice prenait le plus de temps pour effectuer la tâche obtenait 1 point et celui pour lequel l'évaluateur/trice prenait le moins de temps obtenait 2 points. Lorsque le logiciel ne permettait pas d'accomplir la tâche, il recevait 0 point et l'autre obtenait 2 points. Lorsque les logiciels avaient pris exactement le même temps pour accomplir la tâche, ils recevaient 2 points chacun. Le logiciel qui obtient le plus de points est celui qui est le plus facile à utiliser (voir chapitre 3.6.1 pour la mesure de cette caractéristique). Puis, nous avons transféré les points dans des tableaux par tâche et par participant-e (A1, A2, A3, B1, B2, B3) pour chaque logiciel comme suit :

Pour Matecat							
	A1	A2	A3	B1	B2	B3	Nb de points par tâche
T1	2	2	2	1	2	2	11
T2	2	2	2	2	2	2	12
T3	1	1	2	2	1	2	9
T4	2	2	1	2	1	2	10
T5	1	1	2	1	2	2	9
T6	2	2	0	0	2	2	8
T7	1	2	0	0	1	2	6
Nb de points par évaluateur/trice-traducteur/trice	11	12	9	8	11	14	
Moyenne Matecat	10,8						

Figure 15 : Résultats des groupes d'évaluateurs/trices-traducteurs/trices A et B dans MateCat.

Pour Smartcat							
	A1	A2	A3	B1	B2	B3	Nb de points par tâche
T1	1	1	1	2	2	2	9
T2	0	1	0	0	0	0	1
T3	2	2	1	0	2	1	8
T4	1	1	2	1	2	1	8
T5	2	2	1	2	1	1	9
T6	1	1	0	0	1	1	4
T7	2	1	0	0	2	0	5
Nb de points par évaluateur/trice-traducteur/trice	9	9	5	5	10	6	
Moyenne Smartcat	7,3						

Figure 16 : Résultats des groupes d'évaluateurs/trices-traducteurs/trices A et B dans Smartcat.

Nous avons ensuite additionné tous les points pour arriver au nombre de points obtenus par tâche dans MateCat, puis dans Smartcat. Puis, nous avons additionné le nombre de points obtenus par participant-e, ce qui nous a permis de faire une moyenne des points obtenus par logiciel. La tâche 7 (faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant) a obtenu le moins de points dans MateCat (6) et semblerait être celle qui a posé le plus de problème aux évaluateurs/trices-traducteurs/trices. Dans Smartcat, c'est la tâche 2 (vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée) qui a obtenu le moins de points

(1). 5 évaluateurs/trices-traducteurs/trices sur 6 n'ont pas réussi à effectuer cette tâche. Dans MateCat, la tâche 2 (T2) a obtenu le plus de points (12). Tous les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont réussi à effectuer cette tâche et l'ont fait plus rapidement que dans Smartcat. Dans Smartcat, les tâches 1 (ouverture du projet de traduction et de son *package* grâce à un lien reçu par mail) et 5 (ajouter un commentaire dans la traduction à l'attention des autres traducteurs/trices et/ou du/de la gestionnaire de projet) ont été les plus faciles à effectuer avec un total de 9 points chacune.

Dans MateCat, l'évaluateur/trice-traducteur/trice A1 a obtenu 11 points, le/la A2 en a obtenu 12, le/la A3 9, le/la B1 8, le/la B2 11 et le/la B3 14. Cela fait une moyenne de 10,8 points pour MateCat. Dans Smartcat, l'évaluateur/trice-traducteur/trice A1 a obtenu 9 points, le/la A2 en a obtenu 9, le/la A3 5, le/la B1 5, le/la B2 10 et le/la B3 6. Smartcat se retrouve avec une moyenne de 7,3. De ce fait, nous pouvons en déduire que les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont eu plus de facilité à utiliser MateCat.

5.1.2 Résultats des tests par scénario des évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C)

Nous avons procédé de la même manière pour obtenir et interpréter les résultats du groupe des évaluateurs/trices-gestionnaires. La feuille des résultats de chaque évaluateur/trice-gestionnaire se trouve à l'annexe J.

Pour Matecat						
	C1	C2	C3	C4	C5	Nb de points par tâche
T1	2	1	2	2	2	9
T2	0	0	0	0	0	0
T3	1	1	1	2	2	7
T4	2	0	2	2	1	7
T5	2	1	2	2	2	9
T6	1	0	1	1	1	4
Nb de points par évaluateur/trice-gestionnaire	8	3	8	9	8	
Moyenne Matecat	7,2					

Figure 17 : Résultats du groupe d'évaluateurs/trices-gestionnaires C dans MateCat.

Pour Smartcat						
	C1	C2	C3	C4	C5	Nb de points par tâche
T1	0	2	0	0	0	2
T2	2	2	2	2	2	10
T3	2	2	2	1	1	8
T4	0	0	1	1	2	4
T5	1	2	1	1	1	6
T6	2	0	2	2	2	8
Nb de points par évaluateur/trice-gestionnaire	7	8	8	7	8	
Moyenne Smartcat	7,6					

Figure 18 : Résultats du groupe d'évaluateurs/trices-gestionnaires C dans Smartcat.

Les résultats ci-dessus montrent qu'aucun-e évaluateur/trice-gestionnaire n'a réussi à exécuter la tâche 2 (importer une mémoire de traduction EN-FR au format .sdltm) dans MateCat, ce qui est tout à fait normal. Dans Smartcat, c'est la tâche 1 (créer une mémoire de traduction EN-FR à partir de 2 documents) qui a obtenu le moins de points (2). Seul-e un-e évaluateur/trice-gestionnaire a réussi à faire cette tâche alors que Smartcat ne permet pas d'aligner deux documents pour créer une mémoire de traduction. Il se peut que cet-te évaluateur/trice ait mal interprété la consigne. Dans Smartcat, c'est la tâche 2 (T2) qui a obtenu le plus de points (10) puisque cette tâche n'était pas faisable dans MateCat. Dans MateCat, il s'agit des tâches 1 (T1) et 5 (diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs/trices différent-e-s) avec 9 points chacune.

Dans MateCat, l'évaluateur/trice-gestionnaire C1 a obtenu 8 points, le/la C2 en a obtenu 3, le/la C3 8, le/la C4 9 et le/la B5 8. Cela fait une moyenne de 7,2 points pour MateCat. Dans Smartcat, l'évaluateur/trice-gestionnaire C1 a obtenu 7 points, le/la C2 en a obtenu 8, le/la C3 8, le/la C4 7 et le/la B5 8. Cela fait une moyenne de 7,6 points pour MateCat. Smartcat se retrouve avec une moyenne de 7,6. De ce fait, nous pouvons en déduire que les évaluateurs/trices-gestionnaires ont eu plus de facilité à utiliser Smartcat. Par ailleurs, nous en concluons que les évaluateurs/trices-gestionnaires ont eu plus de facilité avec Smartcat que les évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

5.2 Résultats de la vérification des fonctionnalités

La vérification des fonctionnalités nous a permis de vérifier neuf fonctionnalités du modèle de tâches des gestionnaires de l'équipe de traduction de la Conférence annuelle de GIMUN. Les

deux logiciels permettent de créer des projets dans la combinaison français-anglais de plus de 8 000 mots. MateCat nous a permis d'effectuer toutes les tâches tandis que Smartcat ne nous a pas permis de faire la tâche 3 (importation d'une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx.). Effectivement, contrairement à MateCat, Smartcat ne permet pas d'aligner deux textes pour en créer une mémoire de traduction. Pour créer un *package* dans Smartcat, il faut déjà avoir une mémoire de traduction à portée de main au format .tmx ou .sdltm. C'est pourquoi la tâche 4 (création d'un package contenant le document .docx EN à traduire en FR d'une longueur minimale de 8 000 mots, la mémoire de traduction et la base terminologique) est possible dans Smartcat, à condition que l'on se serve d'une mémoire de traduction créée dans un autre outil (p. ex. SDL Trados Studio ou MateCat). Les évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C) ont pu le constater lors de leur test par scénario.

Exhaustivité des fonctionnalités - vérification des fonctionnalités

Tâche	Description	Matecat	Smartcat	Commentaire
T1	Création d'une équipe dans le logiciel avec leurs coordonnées.	Y	Y	
T2	Création d'une mémoire de traduction FR-EN dans le logiciel à partir de deux documents .docx.	Y	N	<i>Dans Smartcat, la MT doit être au format .tmx ou autre format tel que .sdlm</i>
T3	Importation d'une base terminologique FR-EN à partir d'un fichier .xlsx.	Y	Y	
T4	Création d'un <i>package</i> contenant le document .docx (FR) à traduire en EN d'une longueur minimale de 8 000 mots, la mémoire de traduction et la base terminologique créés précédemment.	Y	Y	<i>Possible dans Smartcat, si la MT a été importée au format .tmx ou .sdlm</i>
T5	Répartition équitable de la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents.	Y	Y	
T6	Insertion du délai pour la traduction.	Y	Y	
T7	Envoi du <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	Y	Y	
T8	Aperçu des projets en cours et de leur progression.	Y	Y	
T9	Exporter la traduction FR-EN en document .docx pour relecture.	Y	Y	

Score	1	0.9
--------------	----------	------------

Y = yes (le logiciel permet d'effectuer cette tâche)

N = no (le logiciel ne permet pas d'effectuer cette tâche)

Figure 19 : Résultats de la vérification des tâches dans MateCat et dans Smartcat.

Pour rappel, le calcul proposé par la norme ISO/IEC 25023:2016 pour évaluer l'exhaustivité des fonctionnalités est $X = 1 - A/B$. A correspond au nombre de fonctionnalités que le logiciel ne propose pas et B renvoie au nombre de fonctionnalités souhaitées (9). Plus le score est proche de 1, plus le logiciel est complet au niveau des fonctionnalités. MateCat obtient le score de 1 et Smartcat obtient le score de 0,9. MateCat est ainsi plus complet que Smartcat. Toutefois, nous

avons constaté que Smartcat n'empêche pas pour autant le/la gestionnaire de créer un projet de traduction et qu'il existe une solution alternative pour ce faire.

5.3 Résultat des questionnaires

Les questionnaires (exemples vierges aux annexes F et G) nous ont permis d'évaluer le confort et l'utilité, deux sous-caractéristiques de la satisfaction, auprès des évaluateurs/trices-traducteurs/trices et des évaluateurs/trices-gestionnaires. Tout comme pour les résultats des tests par scénario, il sera intéressant de comparer les résultats des évaluateurs/trices-traducteurs/trices avec ceux des évaluateurs/trices-gestionnaires.

Tous/tes les évaluateurs/trices ont répondu aux questions suivantes :

Q1 : Quel programme de traduction suivez-vous ?

Q2 : Dans le cadre de vos études, avez-vous suivi un cours sur les outils d'aide à la traduction (mémoires de traduction, bases terminologiques) ?

Q3 : Dans le cadre de vos études, avez-vous suivi un cours qui vous a permis de vous familiariser avec SDL Trados Studio et/ou MemoQ ?

Q4 : Avant l'évaluation, aviez-vous déjà utilisé MateCat ?

Q5 : Avant l'évaluation, aviez-vous déjà utilisé Smartcat ?

Q6 : Quelle interface vous a le plus gêné ?

Q7 : Le cas échéant, précisez ce qui vous a gêné dans cette(ces) interface(s) ?

Q8 : Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans MateCat ?

Q9 : Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ?

Les cinq premières questions permettent de déterminer le profil des évaluateurs/trices et de vérifier s'il correspond bien à celui des traducteurs/trices et gestionnaires de l'équipe de traduction de la Conférence annuelle de GIMUN. Les questions 6 (Q6) et 7 (Q7) permettent d'évaluer le confort et les questions 8 (Q8) et 9 (Q9) permettent de vérifier l'utilité des deux logiciels.

5.3.1 Résultats des questionnaires des évaluateurs/trices-traducteurs/trices (groupes A et B)

Les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont répondu aux six premières questions comme suit :

Réponses questionnaire Groupe A et Groupe B

	A1	A2	A3	B1	B2	B3
Q1	MATCOM	MATCOM	MATCOM	MATCOM	MATCOM	MATIM
Q2	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Q3	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Q4	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Q5	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Q6	Les deux	Smartcat	Les deux	Smartcat	Smartcat	Smartcat

Figure 20 : Réponses des six premières questions du questionnaire envoyé aux évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

Tous/tes les évaluateurs/trices-traducteurs/trices du groupe A suivaient un programme de la Maîtrise en traduction et communication spécialisée multilingue (MATCOM) dispensé par la FTI au moment de l'évaluation. Dans le groupe B, seul-e un-e évaluateur/trice-traducteur/trice suivait un programme de Maîtrise en traitement informatique multilingue (MATIM). Tous/tes les participant-e-s avaient suivi un cours sur les outils d'aide à la traduction et s'étaient déjà familiarisé-e-s avec SDL Trados Studio et/ou MemoQ. Seul-e un-e participant-e n'avait jamais utilisé MateCat. Aucun-e évaluateur/trice ne connaissait Smartcat avant d'effectuer l'évaluation. Nous pouvons en déduire que le profil des évaluateurs/trices-traducteurs/trices correspondaient bien à celui des traducteurs/trices de l'équipe de GIMUN.

Par ailleurs, nous constatons que l'interface de Smartcat a gêné tous/tes les évaluateurs/trices-traducteurs/trices (Q6). Deux évaluateurs/trices-traducteurs/trices (A1 et A3) ont été gêné-s par les deux interfaces. Nous pouvons en conclure que les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont préféré MateCat à Smartcat au niveau du confort des interfaces. La question 7 permettait aux évaluateurs/trices-traducteurs/trices d'expliquer et de développer leur réponse à la question 6.

Voici les réponses des évaluateurs/trices-traducteurs/trices à la question 7 (le cas échéant, précisez ce qui vous a gêné dans cette(ces) interface(s)) :

A1 : *Les deux interfaces m'ont gênées dans la présentation des ressources. La base terminologique est assez bien visible, mais je n'arrivais pas à trouver la mémoire de traduction, voire juste la référence à son nom. Dans Smartcat, je n'ai trouvé cette référence que bien plus tard, durant une autre tâche que je devais faire, du coup j'avais noté 0, car à ce moment-là je ne l'avais pas trouvée.*

A2 : *L'interface dans Smartcat est un peu trop chargée, les boîtes de dialogue ne s'affichent pas correctement partout (notamment la partie en bas de l'écran qui comprend les boîtes « in-context preview » et « document comments »). De plus, la recherche dans la base de données terminologiques est difficile à trouver. L'interface est agréable mais n'est pas intuitive.*

A3 : *Même si j'ai préféré Smartcat en termes de visibilité, aucune des deux interfaces ne m'a permis d'effectuer des recherches dans la mémoire de traduction ou dans la base de données terminologique depuis l'interface de traduction. C'est peut-être tout simplement moi qui n'ai pas réussi, mais je trouve que les interfaces n'étaient pas très claires.*

B1 : *L'interface est moins instinctive que MateCat.*

B2 : *Difficile de savoir où sont stockées la mémoire de traduction et la base de données. Je ne sais pas si on est censés pouvoir les voir quand on n'est pas responsable du projet. On voit qu'elles sont actives puisqu'on peut les utiliser, mais il n'y a pas d'endroit où on peut voir un bouton « activé/désactivé ».*

B3 : *Dans Smartcat, je n'ai pas su repérer où se trouvait la mémoire de traduction. En outre, pour faire les commentaires j'ai dû chercher un petit moment. Je ne savais pas non plus quelle tâche m'étais assignée. J'ai dû regarder le mail pour comprendre, alors qu'avec MateCat, je n'avais pas la permission de traduire d'autres segments que ce qui m'était assigné, donc c'était beaucoup plus évident.*

Nous notons que c'est surtout l'affichage de la mémoire de traduction et de la base terminologique qui a posé problème. Dans Smartcat, les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont eu de la peine à faire des recherches dans la mémoire de traduction et dans la base terminologique, ce qui a motivé leur choix. Nous remarquons que les évaluateurs/trices ont utilisé des mots associés à la subjectivité pour décrire les interfaces tels que « agréable », « intuitive », « moins instinctive », « pas très claire » ou encore « trop chargée ». Cette question a pour objectif de comprendre les préférences des évaluateurs/trices. Elle soulève toutefois la difficulté d'évaluer le confort de manière objective.

Pour évaluer l'utilité, nous avons demandé aux évaluateurs/trices de répondre aux questions 8 (Q8) et 9 (Q9). Puis, nous avons appliqué le calcul défini au chapitre 3.6.4. Voici le nombre de réponses affirmatives obtenues par tâche dans MateCat, puis dans Smartcat :

**AVEZ-VOUS EU DE LA PEINE A EFFECTUER LES TÂCHES SUIVANTES DANS X ?
Groupe A et Groupe B**

	Nb de réponses "oui" Matecat	Score par tâche	Nb de réponses "oui" Smartcat	Score par tâche
T1	0	0	0	0
T2	3	0,5	5	0,83
T3	3	0,5	1	0,17
T4	0	0	0	0
T5	0	0	2	0,33
T6	2	0,33	4	0,67
T7	2	0,33	3	0,5
	Moyenne Matecat	0,24	Moyenne Smartcat	0,36

Figure 21 : Réponses aux questions 8 (Q8) et 9 (Q9) du questionnaire envoyé aux évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

Nous avons appliqué le calcul proposé par la norme (nombre de plaintes/nombre d'évaluateurs/trices) pour chaque tâche puis avons calculé la moyenne pour chaque logiciel. Nous observons que dans MateCat, les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont eu le plus de peine à effectuer les tâches 2 (vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée) et 3 (vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée). Dans Smartcat, ils/elles ont eu le plus de peine à effectuer la tâche 2 (T2). MateCat obtient une moyenne de 0,24 et Smartcat une moyenne de 0,36. Rappelons que plus la moyenne est proche de 0, moins il y a de plaintes et donc plus le logiciel est utile selon les évaluateurs/trices. Ainsi, nous en déduisons que les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont trouvé que MateCat était plus utile que Smartcat.

5.3.2 Résultats des questionnaires des évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C)

Les évaluateurs/trices-gestionnaires ont répondu aux six premières questions comme suit :

Réponses questionnaire Groupe C

	C1	C2	C3	C4	C5
Q1	MATCOM	MATS/MATIM	MATT	MATIM	MATT
Q2	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Q3	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Q4	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Q5	Oui	Non	Non	Non	Non
Q6	Matecat	Smartcat	Aucune des deux	Les deux	Smartcat

Figure 22 : Réponses des six premières questions du questionnaire envoyé aux évaluateurs/trices-gestionnaires.

Au moment de l'évaluation, deux évaluateurs/trices-gestionnaires suivaient un programme de Maîtrise en technologies de la traduction (MATT), un-e évaluateur/trice suivait un programme de Maîtrise en communication spécialisée multilingue (MATCOM), un-e évaluateur/trice suivait un programme de Maîtrise en traitement informatique multilingue (MATIM) et un-e évaluateur/trice avait terminé une Maîtrise en traduction spécialisée (MATS) et suivait une Maîtrise en traitement informatique multilingue (MATIM). Tous avaient suivi un cours sur les outils d'aide à la traduction et s'étaient déjà familiarisés avec SDL Trados Studio. Par ailleurs, tous/tes les évaluateurs/trices-gestionnaires avaient déjà utilisé MateCat avant l'évaluation. Seul-e un-e évaluateur/trice-gestionnaire avait déjà utilisé Smartcat avant le test par scénario. Le profil des évaluateurs/trices-gestionnaires correspondait à celui des gestionnaires de l'équipe de GIMUN, car tous/tes avaient de bonnes connaissances des outils de TAO ou suivaient un programme en technologies de la traduction.

Grâce à la question 6, nous constatons que l'interface de MateCat a gêné deux évaluateurs/trices-gestionnaires et que l'interface Smartcat en a gêné trois d'entre eux/elles. Seul-e un évaluateur/trice-gestionnaire (C3) n'a pas été gêné-e par l'interface des deux logiciels. Il semblerait donc que les évaluateurs/trices-gestionnaires aient préféré MateCat à Smartcat au niveau du confort des interfaces.

Voici les réponses des évaluateurs/trices-gestionnaires à la question 7, qui permet de mieux comprendre leur choix :

C1 : *J'ai trouvé MateCat beaucoup moins intuitif que Smartcat. J'avais l'impression qu'il fallait vraiment fouiller dans l'interface pour découvrir ce qui allait nous permettre de faire telle ou telle tâche. Il était également plus compliqué de trouver des informations claires sur comment faire quoi et dans quel ordre. Sur Smartcat, j'ai eu de la peine à créer une mémoire de traduction ainsi qu'à ajouter la BDT à mon package, mais il m'a été beaucoup plus facile de trouver comment effectuer les tâches.*

C2 : *Je connaissais MateCat mais je n'avais jamais utilisé Smartcat, il m'a donc fallu un certain temps d'adaptation.*

C3 : -

C4 : *MateCat est trop « basique », il a peu de fonctionnalités et il n'y a pas de menu déroulant pour gérer les ressources linguistiques par exemple. Il faut toujours retourner sur la page principale et cliquer dans « More settings ». De plus, il ne fait pas vraiment de distinction entre bases terminologiques et MT, les deux sont « mélangés » sous le même onglet. En outre, dans la page principale, tous les éléments se trouvent au centre, donc j'ai perdu beaucoup de temps pour trouver le bouton « Aligner » qui par contre est en haut à droite. Smartcat offre plus de fonctionnalités par rapport à MateCat, mais j'ai perdu beaucoup de temps pour comprendre le fonctionnement de l'attribution des segments à diviser parmi les 3 traducteurs. Au début je n'avais assigné qu'un segment à chacun à la place de 3-4 segments par traducteur parce que je n'avais pas compris comment utiliser l'option « select end of the range », qui n'est pas très intuitive selon moi.*

C5 : *Je trouve que l'interface de Smartcat est un peu chaotique, peut-être à cause de la boîte de gauche où il y a l'aperçu des profils qui reste toujours visible. Puis, j'ai eu de la peine à trouver comment diviser la traduction pour l'assigner aux traducteurs : je m'attendais peut-être de faire cette tâche avant plutôt qu'après comme dans MateCat (que j'ai testé en premier). En outre, pendant la tâche de création de la BT en format .xlsx, le fait d'avoir un bouton qui dit « upload » à la place de « import/add » comme on voit normalement dans d'autres CAT tools m'a induit à chercher d'autres moyens de l'importer avant de cliquer dessus, ce qui m'a fait perdre du temps. Néanmoins, c'est une exagération de dire que cette interface m'a gênée.*

Ces quelques lignes nous permettent de constater que les avis sont mitigés. L'évaluateur/trice C1, par exemple, a trouvé l'interface de MateCat moins intuitive que Smartcat, mais dit avoir eu de la peine à créer les ressources dans Smartcat. L'évaluateur/trice C2 a été gêné-e par l'interface de Smartcat et justifie sa réponse par le fait qu'il/elle connaissait déjà MateCat. L'évaluateur/trice C4 a relevé l'offre plus élargie de Smartcat par rapport à MateCat et a qualifié MateCat de trop « basique », car le logiciel propose peu de fonctionnalités. Cet/te évaluateur/trice souligne également un point important. MateCat ne fait pas une distinction très marquée entre une base terminologique et une mémoire de traduction. L'importation ou la création de ces deux ressources se fait sous le même onglet (« *TM* » pour la mémoire de traduction et « *Glossary* » pour la base terminologique dans MateCat). En effet, il faut fouiller un peu pour comprendre où se trouvent les fonctions « *Import TMX* » (« Importer la mémoire de traduction ») et « *Import glossary* » (« Importer la base terminologique »). Il convient de noter que MateCat permet à l'utilisateur/trice d'importer une mémoire de traduction pour autant que celle-ci soit au format TMX (*Translation Memory eXchange*). Si le/la traducteur/trice souhaite importer une mémoire de traduction au format .sdltm, il faut d'abord qu'il/elle l'exporte au format TMX. Le FAQ de MateCat fournit des instructions utiles à ce sujet²⁶. L'évaluateur/trice C5 a trouvé l'interface de Smartcat un peu chaotique et, tout comme l'évaluateur/trice C4, a eu de la peine à comprendre comment diviser le texte entre plusieurs traducteurs/trices. L'évaluateur/trice C5 souligne également la dénomination peu intuitive des fonctionnalités qui ne correspond pas à la dénomination habituelle des outils de TAO (p. ex. pour créer une BDT dans Smartcat, il faut cliquer sur « *upload* » alors dans la plupart des outils de TAO, il faut cliquer sur « *import* » ou « *add* »). Tout comme les évaluateurs/trices-traducteurs/trices, les participant-e-s du groupe C parlent beaucoup d'intuition pour expliquer la gêne occasionnée, ce qui souligne le caractère subjectif de l'évaluation du confort. Comme pour les évaluateurs/trices-traducteurs/trices, nous avons demandé aux évaluateurs/trices de répondre aux questions 8 (Q8) et 9 (Q9) afin d'évaluer l'utilité des logiciels. Puis, nous avons appliqué le calcul défini au chapitre 3.6.4 (nombre de plaintes/nombre d'évaluateurs/trices). Voici le nombre de réponses affirmatives obtenues par tâche dans MateCat, puis dans Smartcat :

²⁶ <https://site.matecat.com/faq/translation-memory/>, dernière consultation le 15 mai 2021 à l'adresse (MateCat, 2021)

AVEZ-VOUS EU DE LA PEINE A EFFECTUER LES TÂCHES SUIVANTES DANS X ?
Groupe C

	Nb de réponses "oui" Matecat	Score par tâche	Nb de réponses "oui" Smartcat	Score par tâche
T1	2	0,4	4	0,8
T2	4	0,8	0	0
T3	1	0,2	1	0,2
T4	2	0,4	3	0,6
T5	0	0	3	0,6
T6	2	0,4	1	0,2
	Moyenne Matecat	0,37	Moyenne Smartcat	0,4

Figure 23 : Réponses aux questions 8 (Q8) et 9 (Q9) du questionnaire envoyé aux évaluateurs/trices-gestionnaires.

Nous observons que dans MateCat, les évaluateurs/trices-gestionnaires (4 sur 5) ont eu plus de difficulté à effectuer la tâche 2 (importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdlm). Dans Smartcat, 4 évaluateurs/trices-gestionnaires sur 5 ont eu de la peine à effectuer la tâche 1 (créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx). En théorie, tous/tes les évaluateurs/trices-gestionnaires auraient dû répondre « oui » pour la tâche 2 dans MateCat et pour la tâche 1 dans Smartcat. Seul-e l'évaluateur/trice C2 estime ne pas avoir eu de difficulté à effectuer la tâche 1 dans Smartcat (voir annexe L pour la réponse de l'évaluateur/trice C2 aux questions 8 et 9). Toutefois, ces résultats confirment ceux obtenus lors de la vérification des fonctionnalités (voir chapitre 5.2) et des tests par scénario des évaluateurs/trices-gestionnaires (voir chapitre 5.1.2), étant donné que la tâche 1 n'est pas possible dans Smartcat et que la tâche 2 n'est pas possible dans MateCat. Pour importer une mémoire de traduction dans MateCat, il faut impérativement que celle-ci soit au format TMX. Lors des tests par scénario, les évaluateurs/trices-gestionnaires ne disposaient que d'une mémoire de traduction au format .sdlm. Il aurait fallu qu'ils/elles l'exportent au format TMX afin de pouvoir l'importer dans MateCat.

Pour l'évaluation de l'utilité, MateCat obtient une moyenne de 0,37 tandis que Smartcat obtient une moyenne de 0,4. Plus le score est proche de 0, plus les utilisateurs/trices sont satisfait-e-s quant à l'utilité du logiciel. Ainsi, les évaluateurs/trices-gestionnaires ont trouvé MateCat plus utile que Smartcat.

5.4 Résumé des résultats, variables et améliorations

Lors des tests par scénario, les évaluateurs/trices-traducteurs/trices ont eu plus de facilité à utiliser MateCat, tandis que les évaluateurs/trices-gestionnaires ont eu plus de facilité avec Smartcat. Les évaluateurs/trices-traducteurs/trices et évaluateurs/trices-gestionnaires ont été moins gêné-e-s par l'interface de MateCat que celle de Smartcat. Ils/Elles ont également trouvé MateCat plus utile que Smartcat, car ils/elles ont eu moins de peine à effectuer les tâches dans ce logiciel. L'évaluation de l'exhaustivité des fonctionnalités nous a montré que MateCat permet de faire toutes les tâches de gestion. Il est donc plus complet que Smartcat. Nous pouvons donc en déduire que MateCat est le logiciel qui convient aux traducteurs/trices et gestionnaires de l'équipe de traduction de la Conférence annuelle de GIMUN. MateCat leur permet de faire toutes les tâches qu'ils/elles ont besoin d'effectuer dans un SMT, avec le plus de facilité et de satisfaction. Il est adapté à leurs compétences en matière de SMT et répond à leurs besoins. Nous pouvons toutefois souligner le fait que les résultats obtenus dans certaines évaluations étaient serrés, ce qui laisse penser que les deux logiciels sont presque équivalents, notamment au niveau de la gestion de projets de traduction. Par exemple, MateCat a obtenu le score de 7,2 lors de l'évaluation de la facilité d'utilisation auprès des évaluateurs/trices-gestionnaires et Smartcat a obtenu une moyenne de 7,6. Lors de la vérification des fonctionnalités, qui permettait de vérifier la faisabilité de tâches de gestion supplémentaires, les scores étaient également très proches. MateCat permettait d'exécuter toutes les tâches et a donc obtenu le score de 1 tandis que Smartcat ne nous laissait pas faire une tâche et a obtenu le score de 0,9. Lors de l'évaluation de l'utilité auprès des évaluateurs/trices-gestionnaires, MateCat a obtenu 0,37 points tandis que Smartcat en a obtenu 0,4. Nous pouvons ainsi en déduire qu'à quelques points près, Smartcat aurait pu convenir à l'équipe de traduction, particulièrement aux gestionnaires.

Sous-caractéristique/caractéristique	Traduction	Gestion de projets
Facilité d'utilisation	Matecat	Smartcat
Confort	Matecat	Matecat
Utilité	Matecat	Matecat
Exhaustivité des fonctionnalités		Matecat

Figure 24 : Logiciel qui obtient les meilleurs résultats pour chaque caractéristique/sous-caractéristique pour les tâches de traduction et celles de gestion.

Lors des tests par scénario des groupes A et B, les temps chronométrés variaient parfois beaucoup d'un logiciel à un autre pour la tâche 4 (traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement), car nous n'avions pas attribué le même segment aux évaluateurs/trices-traducteurs/trices pour les deux logiciels. C'est pourquoi les évaluateurs/trices-traducteurs/trices prenaient parfois beaucoup plus de temps à traduire un segment dans un logiciel. Il aurait fallu attribuer exactement le même segment à chaque évaluateur/trice dans les deux logiciels. Il faut toutefois souligner le fait que cette tâche a été intégrée au test par scénario des traducteurs/trices uniquement afin d'assurer une continuité et un ordre logique dans les tâches à effectuer. Effectivement, un-e traducteur/trice doit avoir un segment à traduire afin de pouvoir interroger la mémoire de traduction ou la base terminologique. Cette tâche n'était donc pas la plus importante à évaluer et nous savions d'avance qu'elle serait réalisable.

Lors des débriefings avec les groupes A et B, plusieurs évaluateurs/trices ont trouvé que Smartcat proposait une interface plus « professionnelle » que MateCat. Toutefois, tous/tes ont souligné le fait que Smartcat était plus compliqué à utiliser et que les fonctionnalités n'étaient pas toujours faciles à trouver. Cela confirme le fait que MateCat convient mieux aux membres de l'équipe de traduction par rapport à leur aisance en technologies de la traduction. MateCat convient à des traducteurs/trices novices et Smartcat serait plus adéquat pour des traducteurs/trices déjà expérimenté-e-s (p. ex. des traducteurs/trices freelance) qui sont à l'aise avec les outils d'aide à la traduction ou qui ont déjà travaillé avec des SMT. Certain-e-s évaluateurs/trices-traducteurs/trices nous ont dit que la consigne pour la tâche 6 (faire une recherche dans la base terminologique) n'était pas suffisamment claire et nous ont demandé de préciser exactement ce qu'ils/elles devaient faire. Ils/Elles ne comprenaient pas si la base terminologique devait proposer automatiquement des termes alors qu'ils/elles traduisaient ou s'ils/elles devaient trouver la base terminologique par eux/elles-mêmes afin de l'interroger. Afin d'éviter toute ambiguïté, nous aurions sans doute dû rédiger la consigne comme suit : « Interroger la base terminologique ». De même pour la tâche 7 (faire une recherche dans la mémoire de traduction) : « Interroger la mémoire de traduction. »

Par ailleurs, étant donné qu'il s'agit d'une évaluation de SMT, nous aurions pu davantage tester les limites des deux outils en évaluant la mise à jour et la maintenance des mémoires, l'alimentation des bases terminologiques ou l'intégration de la TA comme ressources.

Puis, lors des tests par scénario, nous aurions également pu enregistrer l'écran des évaluateurs/trices afin d'observer leurs manipulations, leurs clics, leurs problèmes et éventuellement les messages d'erreurs qui apparaissaient sur leur écran. Cela nous aurait permis

d'observer comment les évaluateurs/trices réussissaient à effectuer les tâches et de voir s'ils/si elles allaient chercher de l'aide dans le logiciel (fenêtre d'aide, FAQ, guides, vidéos, etc.). De plus, nous aurions pu ajouter une question dans le questionnaire telle que « Avez-vous utilisé une quelconque aide afin d'effectuer une tâche dans le logiciel (p. ex. FAQ, guides, ou vidéos proposés par le logiciel) ? ». Ainsi, nous aurions pu évaluer la facilité d'apprentissage (*learnability*) de la norme ISO/IEC 25010:2011.

Étant donné qu'il s'agit de logiciel en ligne, la question de la sécurité des données se pose. Toutefois, dans notre contexte d'utilisation, cette caractéristique n'était pas pertinente étant donné que toutes les traductions sont destinées à être publiées sur le site de GIMUN.

6. Conclusion et perspectives

L'objectif de ce mémoire était de proposer un SMT en ligne à l'équipe de traduction de la Conférence annuelle du *Geneva International Model United Nations* (GIMUN). À cet effet, nous avons comparé deux logiciels en ligne et gratuits : MateCat et Smartcat. Nous avons mené trois types d'évaluations (trois tests par scénario, une vérification des fonctionnalités et deux questionnaires) en nous inspirant de la méthode EAGLES et des caractéristiques et mesures proposées par les normes ISO/IEC 25010:2011 et ISO/IEC 25023:2016. L'équipe de traduction, composée d'étudiant-e-s issu-e-s d'universités différentes, est chargée de traduire pour la Conférence annuelle de GIMUN. Grâce à elle, les participant-e-s ont accès à tous les documents en anglais et en français. Traitant plus de 100 000 mots par conférence, l'équipe avait besoin d'un logiciel qui lui permettrait de traduire rapidement et efficacement mais aussi de centraliser ses ressources. Par ailleurs, sachant que la plupart des services linguistiques utilisent des SMT, il convenait d'encourager les traducteurs/trices en herbe à se familiariser avec un tel outil et de préparer leur insertion professionnelle.

En dressant le contexte d'utilisation, nous nous sommes vite rendu compte que le logiciel devait être facile à utiliser étant donné qu'il s'adressait à des traducteurs/trices novices qui ont des connaissances de base en outils de TAO. L'outil devait également offrir la possibilité de travailler en équipe simultanément et en ligne. Puis, nous avons établi le nouveau flux de travail intégrant cet outil, ce qui nous a permis d'identifier les tâches principales que nous souhaitions effectuer dans le logiciel (p. ex. préparation et envoi de *packages* et traduction). Le modèle de tâches de l'équipe nous a permis de repérer les tâches précises que chaque membre devait être en mesure d'effectuer (p. ex. créer une base terminologique, créer un *package*, ajouter un commentaire en traduisant, importer une mémoire de traduction, faire une recherche dans la base terminologique). Étant donné que l'équipe de traduction est composée d'une dizaine de traducteurs/trices et de deux gestionnaires de projets, nous avons distingué deux catégories d'utilisateurs/trices : les traducteurs/trices et les gestionnaires. Ainsi, nous nous sommes concentrées sur les tâches d'un-e traducteur/trice dans un environnement de SMT et celles d'un/e gestionnaire de projets.

Sur la base de ces informations, nous avons choisi d'évaluer les caractéristiques suivantes : la facilité d'utilisation, l'exhaustivité des fonctionnalités et la satisfaction des utilisateurs/trices au niveau du confort et de l'utilité. Nous avons conduit trois tests par scénario exécutés par des évaluateurs/trices bénévoles dont le profil ressemblait à celui des membres de l'équipe de traduction de GIMUN. Nous avons recruté six évaluateurs/trices-traducteurs/trices et cinq

évaluateurs/trices-gestionnaires. Puis, nous leur avons demandé d'effectuer une série de tâches qui renvoyaient aux flux de travail des traducteurs/trices et gestionnaires de GIMUN. Ils/Elles ont travaillé dans les mêmes conditions que l'équipe de GIMUN, ce qui nous a permis d'évaluer la facilité d'utilisation de MateCat et de Smartcat. Puis, nous avons effectué une vérification des fonctionnalités afin d'évaluer l'exhaustivité des fonctionnalités. Les questionnaires envoyés à tous/tes les participant-e-s nous ont permis de vérifier le confort et l'utilité. Toutes ces évaluations ont été menées dans les deux logiciels.

Après ces évaluations, nous avons appliqué les mesures proposées par les normes ISO/IEC 25010:2011 et ISO/IEC 25010:2016. Puis, nous avons comparé les résultats de chaque caractéristique afin d'identifier l'outil qui conviendrait au mieux à toute l'équipe. L'objectif était de mener une évaluation objective, fiable, qui puisse être reproduite puis appliquée à d'autres évaluations de logiciels.

Les résultats des diverses évaluations nous montrent que les deux logiciels sont assez similaires. Si l'utilisateur ne peut pas créer une mémoire de traduction dans Smartcat, ce n'est pas pour autant qu'il ne peut pas y préparer des *packages*. En effet, ce logiciel permet d'importer une mémoire de traduction au format TMX ou .sdltm. En revanche, MateCat permet d'aligner un texte source et un texte cible et de créer une mémoire de traduction. On peut également importer une mémoire de traduction dans MateCat, pour autant que celle-ci soit au format TMX. Les deux logiciels permettent d'importer un fichier au format .xlsx pour en créer une base terminologique. Toutefois, chaque logiciel exige une mise en page du fichier .xlsx spécifique. Au niveau de la facilité d'utilisation, les évaluateurs/trices-traducteurs/trices (6) ont eu plus de facilité à utiliser MateCat alors que les évaluateurs/trices-gestionnaires (5) ont eu plus de facilité avec Smartcat. Au niveau du confort, les deux catégories d'évaluateurs/trices ont préféré MateCat. Tous/tes les participant-e-s à l'expérience ont eu moins de difficultés à utiliser MateCat et ont trouvé ce logiciel plus utile que Smartcat. Lors des débriefings avec les évaluateurs/trices-traducteurs/trices, certain-e-s ont relevé l'aspect plus « intuitif » de l'interface de MateCat. Quant aux évaluateurs/trices-gestionnaires, certain-e-s ont trouvé l'interface de Smartcat trop « chaotique » tandis que d'autres ont trouvé que l'interface de MateCat était trop « basique ».

Les scores des évaluations révèlent que **MateCat** convient mieux à l'équipe de traduction, compte tenu de leurs compétences en TAO et de leurs besoins. Pour utiliser Smartcat, les membres de l'équipe auraient besoin d'un niveau un peu plus avancé en technologies de la traduction. Toutefois, les résultats étant très proches entre les deux outils, nous pouvons également proposer Smartcat à l'équipe de traduction de la conférence annuelle, à condition

qu'elle propose une formation à ses membres afin qu'ils/elles puissent repérer toutes les fonctionnalités dans l'interface.

Pour mieux départager les deux systèmes, il faudrait tester davantage les limites et les fonctionnalités de ces deux outils en étudiant l'utilité de certaines fonctionnalités qui du fait qu'elles ne sont pas essentielles pour notre contexte de travail n'avaient pas été retenues, comme la TA. De plus en plus de traducteurs/trices utilisent la TA comme une ressource de la même manière que les mémoires de traduction et les bases terminologiques. Est-ce que le/les module(s) de TA intégrée aux logiciels serait/seraient utile(s) à l'équipe de traduction de GIMUN et pourrait/pourrait lui faire gagner en productivité ? Est-ce que les deux logiciels proposent les mêmes modules de TA et sont-ils intégrés de la même façon et accessibles gratuitement ?

Notre étude s'est focalisée sur la gestion de projets de traduction, plus que sur la traduction elle-même, mais il aurait également été intéressant d'évaluer la facilité à ajouter des termes dans la base terminologique ou de vérifier la mise à jour et la maintenance des mémoires de traduction. Par ailleurs, nous avons écarté d'autres caractéristiques telles que la sécurité ou la facilité d'apprentissage, puisque dans notre contexte d'utilisation, la question de la sécurité des données n'est pas pertinente étant donné que tous les textes de GIMUN seront publiés en ligne et que les ressources linguistiques sont créées à partir de textes officiels accessibles au grand public. Cependant, pour évaluer la sécurité, nous aurions pu nous demander comment fonctionne la sauvegarde des données dans de tels outils en ligne. En cas de *crash* ou bug informatique, que se passe-t-il ? Pour compléter la facilité d'utilisation, il faudrait également évaluer la facilité d'apprentissage en vérifiant la qualité de l'assistance offerte par les deux logiciels (pages FAQ, vidéos explicatives, manuels, etc.). Toutefois, l'objectif était de proposer un outil intuitif et facile à utiliser après une courte présentation.

En outre, pour aller plus loin et s'approcher plus encore du véritable contexte d'utilisation, nous aurions pu bénéficier de participant-es issu-e-s d'autres masters de traduction pour les tests par scénario, et ce, afin de constituer un échantillon plus représentatif. En effet, tous/tes les évaluateurs/trices étaient étudiant-e-s en traduction à l'Université de Genève. Il aurait été intéressant et pertinent de demander à des étudiant-e-s en traduction issu-e-s d'autres programmes universitaires de participer aux évaluations étant donné que l'équipe de traduction de GIMUN est composée de traducteurs/trices et gestionnaires du monde entier.

Grâce aux évaluations, nous avons constaté que la méthode EAGLES et les normes ISO/IEC 25010:2011 et ISO/IEC 25023:2016 s'appliquent tout à fait à la comparaison de SMT en ligne. Puis, cette étude nous a surtout permis de proposer le logiciel MateCat à l'équipe de

traduction de la Conférence annuelle de GIMUN, tout en tenant compte du contexte d'utilisation, du niveau de compétences des membres de l'équipe en matière de TAO et du flux de travail souhaité. Nous sommes convaincues que ce logiciel permettra aux futurs traducteurs/trices et gestionnaires d'améliorer leurs compétences, d'apprendre à traduire efficacement avec un SMT et de se familiariser avec des ressources essentielles au quotidien des traducteurs/trices professionnel-le-s. Finalement, nous espérons que cet outil leur fournira un flux de travail optimal et leur permettra de livrer des traductions de qualité.

7. Bibliographie

- Bowker, Lynne & Pearson, Jennifer (2002). *Working with Specialized Language: A Practical Guide to Using Corpora*. Routledge.
- Frérot, Cécile & Karagouch, Lionel (2016). *Outils d'aide à la traduction et formation de traducteurs : Vers une adéquation des contenus pédagogiques avec la réalité technologique des traducteurs*. Consulté le 3 août, à l'adresse <https://doi.org/10.4000/ilcea.3849>
- EAGLES (1999). *The essentials of EAGLES*. Consulté le 27 août 2020, à l'adresse <http://www.ilc.cnr.it/EAGLES/intro.html>
- EAGLES (1999). *The EAGLES 7-step recipe*. Consulté le 27 août 2020, à l'adresse <https://www.issco.unige.ch/en/research/projects/eagles/ewg99/7steps.html>
- GIMUN (2019). *Statutes | Geneva International Model United Nations, Article 4 : Goals*. Consulté le 20 août 2020, à l'adresse <https://www.gimun.org/statutes>
- Goeriot, Lorraine (2009). *Découverte et caractérisation des corpus comparables spécialisés*. Université de Nantes.
- ISO/IEC 25010:2011, *Ingénierie des systèmes et du logiciel — Exigences de qualité et évaluation des systèmes et du logiciel (SQuaRE) — Modèles de qualité du système et du logiciel*. Consulté le 2 février 2021, à l'adresse <https://www.iso.org/fr/standard/35733.html> (disponible uniquement en anglais)
- ISO/IEC 25023:2016, *Ingénierie des systèmes et du logiciel — Exigences de qualité et évaluation des systèmes et du logiciel (SQuaRE) — Mesurage de la qualité du produit logiciel et du système*. Consulté le 3 février 2021, à l'adresse <https://www.iso.org/fr/standard/35747.html> (disponible uniquement en anglais)
- King, Margaret (2003). *La Traduction et la Technologie : un état de l'art*. Université de Genève.
- MateCat (2021), *FAQ Translation memory « How can I export SDL Trados TM to TMX ? »*. Consulté le 15 mai 2021, à l'adresse <https://site.matecat.com/faq/translation-memory/>
- McEnery, Anthony & Xiao, Zhonghua. (2007). *Parallel and comparable corpora : What are they up to? Incorporating Corpora: Translation and the Linguist*. Translating Europe. Multilingual Matters, Clevedon, UK.

- Muegge, Uwe (2012). *The Big Wave of Language Technology. Cloud-based translation memory tools are changing the way translators work and train*. Vol 1. Iss. 3. Consulté le 19 août 2020, à l'adresse https://works.bepress.com/uwe_muegge/76/
- Nimdzi Insights (2020). *Nimdzi Language Technology Atlas 2020*. Consulté le 17 août 2020, à l'adresse <https://www.nimdzi.com/nimdzi-language-technology-atlas-2020/>
- Quah, Chiew Kin (2006). *Translation and Technology*. Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1057/9780230287105>
- SDL Trados Studio (2020). *Qu'est-ce qu'une mémoire de traduction ?* Consulté le 18 août 2020, à l'adresse <https://www.sdltrados.com/fr/solutions/translation-memory/>
- SDL Trados Studio (2021), *Produits pour les traducteurs*. Consulté le 15 mai 2021, à l'adresse <https://www.trados.com/fr/store/>
- Smartcat (2021), *Connected Translation : The new paradigm for the language industry*. Consulté le 16 mai 2021, à l'adresse <https://www.smartcat.com/blog/connected-translation-the-new-paradigm-for-the-language-industry/>
- Starlander, Marianne (2016). *Méta-évaluation de la traduction automatique de la parole (TAP) dans le domaine médical*. Thèse de doctorat. Université de Genève.
- TAUS (2017). *The Translation Industry in 2022. A report from the TAUS Industry Summit*. Consulté le 15 août 2020, à l'adresse <https://www.taus.net/think-tank/reports/event-reports/the-translation-industry-in-2022>
- The United Nations Editorial Manual Online (2021), consulté le 15 mai 2021 à l'adresse <https://www.un.org/dgacm/en/content/editorial-manual>
- UNTERM (2020), The United Nations Terminology Database, consulté le 2 juillet 2020, à l'adresse <https://unterm.un.org/unterm/portal/welcome>
- UN Water Development Report 2020 (2020), consulté le 21 décembre 2020, à l'adresse <https://www.unwater.org/publications/world-water-development-report-2020/>
- Zaretskaya, Anna, Pastor, Gloria Corpas, & Seghiri, Miriam (2015). *Translators' Requirements for Translation Technologies : A User Survey*. 9. University of Malaga.

8. Index des figures

Figure 1 : Schématisation du degré d'intervention humaine en traduction.

Figure 2 : Résumé des technologies de la traduction disponibles en 2020 (Nimdzi, 2020).

Figure 3 : Description des sept étapes EAGLES (Starlander, 2016).

Figure 4 : Flux de travail actuel de l'équipe francophone sans système de mémoire de traduction (SMT). Tous les échanges de documents et d'éventuelles ressources se font par courriel.

Figure 5 : Flux de travail idéal de l'équipe francophone avec système de mémoire de traduction (SMT).

Figure 6 : Sous-caractéristiques de qualité à l'usage proposées par la norme ISO/IEC 25010:2011 (en anglais).

Figure 7 : Sous-caractéristiques de qualité du produit proposées par la norme ISO/IEC 25010:2011 (en anglais).

Figure 8 : Mesure de la sous-caractéristique exhaustivité des fonctionnalités selon la norme ISO/IEC 25023:2016.

Figure 9 : Mesure de la sous-caractéristique utilité selon la norme ISO/IEC 25023:2016.

Figure 10 : Exemple de la base terminologique au format .xlsx préparée pour MateCat.

Figure 11 : Exemple de la base terminologique au format .xlsx préparée pour Smartcat.

Figure 12 : Résumé des caractéristiques évaluées, leur méthode d'évaluation et les participant- e-s impliqué-es.

Figure 13 : Temps moyen par tâche chronométré par les évaluateurs/trices-traducteurs/trices (groupes A et B).

Figure 14 : Temps moyen par tâche chronométré par les évaluateurs/trices-gestionnaires (groupe C).

Figure 15 : Résultats des groupes d'évaluateurs/trices-traducteurs/trices A et B dans MateCat.

Figure 16 : Résultats des groupes d'évaluateurs/trices-traducteurs/trices A et B dans Smartcat.

Figure 17 : Résultats du groupe d'évaluateurs/trices-gestionnaires C dans MateCat.

Figure 18 : Résultats du groupe d'évaluateurs/trices-gestionnaires C dans Smartcat.

Figure 19 : Résultats de la vérification des tâches dans MateCat et dans Smartcat.

Figure 20 : Réponses des six premières questions du questionnaire envoyé aux évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

Figure 21 : Réponses aux questions 8 (Q8) et 9 (Q9) du questionnaire envoyé aux évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

Figure 22 : Réponses des six premières questions du questionnaire envoyé aux évaluateurs/trices-gestionnaires.

Figure 23 : Réponses aux questions 8 (Q8) et 9 (Q9) du questionnaire envoyé aux évaluateurs/trices-gestionnaires.

Figure 24 : Logiciel qui obtient les meilleurs résultats pour chaque caractéristique/sous-caractéristique pour les tâches de traduction et celles de gestion.

9. Annexes

Annexe A : Formulaire de consentement et d'information transmis et dûment rempli par tous/tes les participant-e-s (évaluateurs/trices-gestionnaires et évaluateurs/trices-traducteurs/trices).

Annexe B : Marche à suivre distribuée aux évaluateurs/trices-gestionnaires.

Annexe C : Marche à suivre distribuée aux évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

Annexe D : Tableau des résultats distribué et dûment rempli par les évaluateurs/trices-gestionnaires.

Annexe E : Tableau des résultats distribué et dûment rempli par les évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

Annexe F : Questionnaire distribué et dûment rempli par les évaluateurs/trices-gestionnaires.

Annexe G : Questionnaire distribué et dûment rempli par les évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

Annexe H : Feuille des résultats de la vérification des fonctionnalités.

Annexe I : Feuille des résultats de chaque évaluateur/trice-traducteur/trice avec les temps chronométrés.

Annexe J : Feuille des résultats de chaque évaluateur/trice-gestionnaire avec les temps chronométrés.

Annexe K : Réponses aux questions 8 et 9 des évaluateurs/trices-traducteurs/trices.

Annexe L : Réponses aux questions 8 et 9 des évaluateurs/trices-gestionnaires.

Annexe M : Interface de traduction de MateCat (juin 2021).

Annexe N : Interface de traduction de Smartcat (juin 2021).

Annexe A



Formulaire d'information et de consentement

À l'attention des participant.e.s à l'évaluation dans le cadre du projet de recherche intitulé « Evaluation de deux systèmes de mémoire de traduction pour l'équipe de traduction de la conférence annuelle du *Geneva International Model United Nations*. »

Responsables du projet

Kenza Vionnet, étudiante en Master de traduction et technologies à la Faculté de traduction et d'interprétation (FTI) de l'Université de Genève

kenza.vionnet@etu.unige.ch

Ce projet de recherche a lieu dans le cadre du travail de mémoire de la personne mentionnée ci-dessus et est supervisé par Mme Marianne Starlander (marianne.starlander@unige.ch).

Objectifs généraux et utilité du projet

L'objectif du travail de mémoire est d'évaluer deux systèmes de mémoire de traduction gratuits et disponibles en ligne. Il s'agit de mener une évaluation objective, fiable et bien exécutée dans le but de définir le logiciel qui conviendra à l'équipe de traduction de la conférence annuelle du *Geneva International Model United Nations* composée de gestionnaires de projets et de traducteurs, tous étudiant.e.s en traduction.

Déroulement de l'évaluation

L'évaluation se fait sur votre ordinateur personnel. Vous aurez besoin d'une connexion Internet, de quoi écrire et de quoi chronométrer. Je serai à votre disposition pour toute question pendant l'évaluation. Vous devrez chronométrer des tâches à effectuer sur deux logiciels en ligne.

Gestion des données

Si vous ne souhaitez pas poursuivre l'évaluation, nous supprimerons de manière définitive les résultats. Les données que nous récolteront seront anonymes. Un code de l'évaluateur vous sera attribué à cet effet.

Le commission facultaire d'éthique

[La commission facultaire d'éthique](#) de la FTI (Université de Genève, 40 boulevard du Pont-d'Arve, 1211 Genève 4) est à votre disposition pour toutes questions et/ou plaintes. La participation à cette évaluation est facultative est vous avez le droit de mettre fin à votre participation à n'importe quel moment, sans avoir à vous justifier et sans préjudice pour votre part. En acceptant ce formulaire d'inscription et de consentement par votre signature, vous confirmez avoir lu et compris le texte présent. Vous confirmez avoir eu l'occasion de poser vos questions et avoir reçu des réponses satisfaisantes. Vous confirmez également participer de votre plein gré à l'évaluation, sur la base des informations reçues.

Lieu, date _____

Signature du/de la participant.e

Signature de la responsable du projet

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Kenza Vionnet'.

Annexe B

Marche à suivre pour l'évaluation

*Merci d'avoir accepté de participer à cette évaluation. Votre contribution m'aidera beaucoup dans le cadre de mon travail de Mémoire. Vos données resteront anonymes et un code vous sera attribué à cet effet. Merci de lire et de signer le formulaire d'information et de consentement **avant de commencer l'évaluation.***

Matériel nécessaire

- Votre ordinateur portable avec connexion Internet.
- Accès à votre boîte mail ;
- De quoi chronométrer : un téléphone portable ou un chronomètre ;
- De quoi écrire.

Cadre de l'évaluation

Vous êtes le gestionnaire de projet chargé d'un projet de traduction pour lequel vous avez besoin de trois traducteurs. Vous allez préparer le *package* pour ce projet dans deux logiciels de mémoire de traduction gratuits et disponibles en ligne : Matecat et Smartcat. Le *package* doit contenir le texte à traduire (EN→FR), une mémoire de traduction et une base terminologique. Vous allez suivre une série de tâches précises à effectuer dans l'ordre et chronométrer chaque tâche.

Avant de commencer l'évaluation : créer un compte sur Matecat

1. Se rendre sur Google Chrome ou Safari (**Attention** : Matecat ne fonctionne pas sur Firefox).
2. Aller sur matecat.com. Si vous ne n'en possédez pas déjà un, créer un compte avec l'adresse mail de votre choix. L'inscription est gratuite.
3. N'oubliez pas de confirmer votre adresse mail dans votre boîte de réception.

Avant de commencer l'évaluation : créer un compte sur Smartcat

1. Aller sur smartcat.com. Si vous ne n'en possédez pas déjà un, créer un compte avec l'adresse mail de votre choix. L'inscription est gratuite.
2. Cliquer sur « For freelancers ».
3. Aller sur « Get Smartcat free ».
4. Insérer votre adresse mail.
5. Choisir « We're a translation company ».
6. Dans « Tell us about your company », remplir le formulaire et insérer un nom d'entreprise fictif qui n'existe pas encore (« Hello » suivi de deux chiffres par exemple). Insérer un numéro de téléphone fictif si vous souhaitez. Dans « Position », choisir « Project Manager ».
7. N'oubliez pas de confirmer votre adresse mail dans votre boîte de réception.

ATTENTION : parfois, la confirmation de la création de votre compte peut se retrouver dans les spams ou dans votre boîte de courriers indésirables.

Déroulement

Première partie : l'évaluation

Maintenant que vous avez créé un compte sur les deux logiciels, l'évaluation peut commencer. Munissez-vous de votre chronomètre et d'un stylo. Vous allez travailler sur Matecat puis sur Smartcat. Il est important que vous fassiez cette évaluation de manière **autonome**.

Vous allez effectuer chaque tâche décrite ci-dessous dans les deux logiciels. Veillez à suivre l'ordre des tâches et de noter le temps pris pour chaque tâche dans le tableau des résultats prévu à cet effet. **Si le logiciel ne vous permet pas d'effectuer une tâche, veuillez indiquer « 0 »**. Je vous conseille d'imprimer la feuille de résultats et d'y inscrire les temps mesurés par écrit puis de les reporter dans le document Word. **Vous effectuerez les tâches à l'aide des documents envoyés dans le dossier compressé nommé « DocumentsPourTâches.zip »**.

Deuxième partie : le questionnaire

Une fois que vous avez terminé la première partie sur les deux logiciels, merci de remplir le questionnaire qui vous permettra d'exprimer votre satisfaction quant à l'utilisation de ces deux logiciels.

A. Première partie

Tâches à effectuer sur matecat.com

1. Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).
2. Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm
3. Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).
4. Créer un *package* contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.
5. Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.
6. Envoyer le *package* à chaque traducteur sous forme de lien par mail.

Tâches à effectuer sur smartcat.com

1. Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).
2. Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm

3. Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).
4. Créer un *package* contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.
5. Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.
6. Envoyer le *package* à chaque traducteur sous forme de lien par mail.

B. Deuxième partie : merci de remplir le questionnaire «QuestionnaireGestionnairesC1/C2/C3....docx ».

Merci de me renvoyer les documents suivants à kenza.vionnet@etu.unige.ch :

- Le formulaire d'information et de consentement daté et signé.
- La feuille des résultats rempli à l'ordinateur et contenant les temps mesurés pour chaque tâche pour chaque logiciel (en minutes et secondes) au format .docx.
- Le questionnaire rempli à l'ordinateur au format .docx ou pdf.

Annexe C

Marche à suivre pour l'évaluation

*Merci d'avoir accepté de participer à cette évaluation. Votre contribution m'aidera beaucoup dans le cadre de mon travail de Mémoire. Vos données resteront anonymes et un code vous sera attribué à cet effet. Merci de lire et de signer le formulaire d'information et de consentement **avant de commencer l'évaluation.***

Matériel nécessaire

- Votre ordinateur portable avec connexion Internet ;
- Accès à votre boîte mail ;
- De quoi chronométrer : un téléphone portable ou un chronomètre;
- De quoi écrire.

Cadre de l'évaluation

Vous faites partie d'une équipe de traduction qui travaille à distance et qui est composée de trois traductrices. Vous allez travailler sur un projet de traduction sur Matecat, puis sur Smartcat. Il s'agit de logiciels de mémoire de traduction gratuits et disponibles en ligne sur Google Chrome ou Safari. Pour chaque logiciel, vous allez chacune recevoir un mail qui contient un lien vers le projet de traduction. Attention, il se peut que ce mail se retrouve dans les spams ou dans votre boîte de courriers indésirables. Le projet de traduction (ou *package*) comporte le texte à traduire en français (Texte_Source_EN_Groupe_A/B), une base terminologique (BDT EN-FR) et une mémoire de traduction (MT EN-FR). La traduction du document a été répartie entre vous trois.

Avant de commencer l'évaluation : créer un compte sur Matecat

1. Se rendre sur Google Chrome ou Safari (**Attention** : Matecat ne fonctionne pas sur Firefox).
2. Aller sur matecat.com. Si vous ne n'en possédez pas déjà un, créer un compte avec l'adresse mail de votre choix. L'inscription est gratuite.
3. N'oubliez pas de confirmer votre adresse mail dans votre boîte de réception.

Avant de commencer l'évaluation : créer un compte sur Smartcat

1. Aller sur smartcat.com. Si vous ne n'en possédez pas déjà un, créer un compte avec l'adresse mail de votre choix. L'inscription est gratuite.
2. Cliquer sur « For freelancers ».
3. Cliquer sur « Get Smartcat free ».
4. Insérer votre adresse mail.
5. Choisir « I'm a freelancer ».
6. Remplir le formulaire.
7. N'oubliez pas de confirmer votre adresse mail dans votre boîte de réception.

Déroulement

Première partie : l'évaluation

Maintenant que vous avez créé un compte sur les deux logiciels, l'évaluation peut commencer. Munissez-vous de votre chronomètre et d'un stylo. Vous allez travailler sur Matecat puis sur Smartcat. Il est important que vous fassiez cette évaluation de manière **autonome**.

Vous allez effectuer chaque tâche décrite ci-dessous. Veillez à suivre l'ordre des tâches et de noter le temps pris pour chaque tâche dans le tableau des résultats prévu à cet effet. **Si le logiciel ne vous permet pas d'effectuer une tâche, veuillez indiquer « 0 »**. Je vous conseille d'imprimer la feuille de résultats et d'y inscrire les temps mesurés par écrit puis de reporter les temps mesurés dans le document Word.

Deuxième partie : le questionnaire

Une fois que vous avez terminé la première partie sur les deux logiciels, merci de remplir le questionnaire qui vous permettra d'exprimer votre satisfaction quant à l'utilisation de ces deux logiciels.

A. Première partie

Tâches à effectuer sur matecat.com

1. Ouverture du projet de traduction et de son *package* grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.
2. Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.
3. Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.
4. Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. **Traduire un segment seulement.**
5. Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.
6. Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.
7. Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.

Tâches à effectuer sur smartcat.com

1. Ouverture du projet de traduction et de son *package* grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.
2. Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.
3. Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.
4. Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. **Traduire un segment seulement.**
5. Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.
6. Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.

7. Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.
- B. **Deuxième partie** : merci de remplir le questionnaire « QuestionnaireTraductrices.docx ».

Merci de me renvoyer les documents suivants à kenza.vionnet@etu.unige.ch :

- Le formulaire d'information et de consentement daté et signé.
- La feuille des résultats contenant le tableau des résultats et les temps mesurés pour chaque tâche pour chaque logiciel (en minutes et secondes) en format .docx.
- Le questionnaire rempli en format .docx.

Annexe D

Code de l'évaluateur : C1/C2/C3... [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

		+	
Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).		
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm.		
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).		
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.		
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.		
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.		

Annexe E

Code de l'évaluateur : **B1/B2/B3...A1/A2/A3** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.		
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.		
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.		
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. <u>Traduire un segment seulement.</u>		
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.		
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.		
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.		

Annexe F

Code de l'évaluateur : C1/C2/C3 [Ne PAS modifier svp]

Questionnaire sur l'utilisation de Matecat et de Smartcat

Introduction

Vous venez d'effectuer des tâches en tant que gestionnaire de projet dans deux logiciels de mémoire de traduction gratuits et disponibles en ligne. Le but de cette évaluation était de mesurer la facilité d'utilisation des deux logiciels. **L'objectif de ce questionnaire** est d'identifier le logiciel qui vous a apporté le plus de satisfaction et de confort. Grâce à votre participation à l'évaluation et au questionnaire, nous pourrions identifier le logiciel qui conviendra au mieux à la prochaine équipe de traduction du *Geneva International Model United Nations*. **Vous pouvez directement indiquer vos réponses en surlignant votre choix en jaune et en écrivant dans les boîtes prévues à cet effet.** Encore un grand merci pour votre participation !

Questionnaire

1. **Quel programme de traduction suivez-vous ?**
 - Bachelor en communication multilingue
 - Maîtrise en traduction et technologies (MATT)
 - Maîtrise en traduction et communication spécialisée multilingue (MATCOM)
 - Maîtrise en traduction spécialisée (MATS)
 - Maîtrise en traitement informatique multilingue (MATIM)

2. **Dans le cadre de vos études, avez-vous suivi un cours sur les outils d'aide à la traduction (mémoires de traduction, bases terminologiques) ?**
 - Oui
 - Non

3. **Dans le cadre de vos études, avez-vous suivi un cours qui vous a permis de vous familiariser avec SDL Trados Studio et/ou MemoQ ?**
 - Oui
 - Non

4. **Avant l'évaluation, aviez-vous déjà utilisé Matecat ?**
 - Oui
 - Non

5. **Avant l'évaluation, aviez-vous déjà utilisé Smartcat ?**
 - Oui
 - Non

6. **Quelle interface vous a le plus gêné ?**
 - Matecat
 - Smartcat
 - Aucune des deux

- Les deux interfaces m'ont gêné

7. Le cas échéant, précisez ce qui vous a gêné dans cette(ces) interface(s) ?

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créée ou celle que vous avez importée) et la base terminologique créées précédemment.	
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de	

	préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créée ou celle que vous avez importée) et la base terminologique créées précédemment.	
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	

Annexe G

Code de l'évaluateur : B1/B2/B3/A1/A2/A3 [Ne PAS modifier svp]

Questionnaire sur l'utilisation de Matecat et de Smartcat

Introduction

Vous venez d'effectuer des tâches en tant que traducteur dans deux logiciels de mémoire de traduction gratuits et disponibles en ligne. Le but de cette évaluation était de mesurer la facilité d'utilisation des deux logiciels. **L'objectif de ce questionnaire** est d'identifier le logiciel qui vous a apporté le plus de satisfaction et de confort. Grâce à votre participation à l'évaluation et au questionnaire, nous pourrions identifier le logiciel qui conviendra au mieux à la prochaine équipe de traduction du *Geneva International Model United Nations*. **Vous pouvez directement indiquer vos réponses en surlignant votre choix en jaune et en écrivant dans les boîtes prévues à cet effet.** Encore un grand merci pour votre participation !

Questionnaire

1. **Quel programme de traduction suivez-vous ?**
 - Bachelor en communication multilingue
 - Maîtrise en traduction et technologies (MATT)
 - Maîtrise en traduction et communication spécialisée multilingue (MATCOM)
 - Maîtrise en traduction spécialisée (MATS)
 - Maîtrise en traitement informatique multilingue (MATIM)

2. **Dans le cadre de vos études, avez-vous suivi un cours sur les outils d'aide à la traduction (mémoires de traduction, bases terminologiques) ?**
 - Oui
 - Non

3. **Dans le cadre de vos études, avez-vous suivi un cours qui vous a permis de vous familiariser avec SDL Trados Studio et/ou MemoQ ?**
 - Oui
 - Non

4. **Avant l'évaluation, aviez-vous déjà utilisé Matecat ?**
 - Oui
 - Non

5. **Avant l'évaluation, aviez-vous déjà utilisé Smartcat ?**
 - Oui
 - Non

6. **Quelle interface vous a le plus gêné ?**
 - Matecat
 - Smartcat

- Aucune des deux
- Les deux interfaces m'ont gêné

7. **Le cas échéant, précisez ce qui vous a gêné dans cette(ces) interface(s) ?**

8. **Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat ? Répondre par oui ou par non.**

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	

9. **Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non.**

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	

3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	

Annexe H

Functional completeness - vérification des fonctionnalités				
Tâche	Description	Matecat	Smartcat	Commentaire
T1	Création d'une équipe dans le logiciel avec leurs coordonnées.	Y	Y	
T2	Création d'une mémoire de traduction FR-EN dans le logiciel à partir de deux documents .docx.	Y	N	Dans Smartcat, la MT doit être au format .tmx ou autre format tel que .sdlm
T3	Importation d'une base terminologique FR-EN à partir d'un fichier .xlsx.	Y	Y	
T4	Création d'un <i>package</i> contenant le document .docx (FR) à traduire en EN d'une longueur minimale de 8 000 mots, la mémoire de traduction et la base terminologique créés précédemment.	Y	Y	Possible dans Smartcat, si la MT a été importée au format .tmx ou .sdlm
T5	Répartition équitable de la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents.	Y	Y	
T6	Insertion du délai pour la traduction.	Y	Y	
T7	Envoi du <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	Y	Y	
T8	Aperçu des projets en cours et de leur progression.	Y	Y	
T9	Exporter la traduction FR-EN en document .docx pour relecture.	Y	Y	
		Score Matecat	Score Smartcat	
		1	0.9	

Y = yes (le logiciel permet d'effectuer cette tâche)

N = no (le logiciel ne permet pas d'effectuer cette tâche)

Annexe I

Code de l'évaluateur : A 1 [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	8 secondes	9 secondes
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	2 min 42	0
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	17 secondes	1 seconde
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	27 secondes	1 min 6 sec
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	23 secondes	15 secondes
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	23 secondes	25 secondes
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	37 secondes	35 secondes

Code de l'évaluateur : A 2 [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	42 secondes.	52 secondes.
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	34 secondes.	54 secondes.
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	30 secondes.	17 secondes.
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	1 minute 37 secondes.	2 minutes 32 secondes.
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	1 minute 45 secondes.	41 secondes.
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	57 secondes.	2 minutes 29 secondes.
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	36 secondes.	46 secondes.

Code de l'évaluateur : **A 3** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	5 secondes	38 secondes
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	2 minutes 18 secondes	0
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	30 secondes	1 minute 08 secondes
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	1 minute 36 secondes	1 minute
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	37 secondes	1 minute 54 secondes
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	0	0
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	0	0

Code de l'évaluateur : **B1** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	6 secondes	2 secondes
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	10 secondes	0
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	06 secondes	0
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	14 secondes	4 minutes et 2 secondes
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	24 secondes	20 secondes
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	0	0
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	0	0

Code de l'évaluateur : **B2** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	0 minute 6 secondes	0 minute 6 secondes
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	0 minute 13 secondes	0
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	0 minute 40 secondes	0 minute 9 secondes
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	1 minute 53 secondes	0 minute 15 secondes
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	0 minute 11 secondes	1 minute 3 secondes
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	0 minute 14 secondes	0 minute 21 secondes
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	0 minute 10 secondes	0 minute 8 secondes

Code de l'évaluateur : **B3** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Ouverture du projet de traduction et de son <i>package</i> grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	2 secondes	2 secondes
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	1 minute 10 secondes	0
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	13 secondes	1 minute
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	3 secondes	30 secondes
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	2 secondes	1 minute
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	1 minute	1 minute 30 secondes
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	2 secondes	0

Annexe J

Code de l'évaluateur : **C1** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	0 minute 54 secondes	0 minute (ou 0 minute 49 secondes)
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm.	0	1 minute 12 secondes
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	1 minute 09 secondes	1 minute 08 secondes
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	1 minute 05 secondes	0 minute (ou 1 minute 33 secondes)
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	1 minute 15 secondes	2 minutes 20 secondes
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	1 minute 24	0 minute 5 secondes

Code de l'évaluateur : **C2** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	9 minutes 33 secondes	7 minutes 2 secondes
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm.	0	1 minute
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	2 minutes 26 secondes	1 minute 3 secondes
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	0	0
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	3 minutes 30 secondes	2 minutes 50
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	0	0

Code de l'évaluateur : **C3** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	1 minutes 22 secondes	0
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm.	0	0 minutes 45 secondes
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	1 minutes 14 secondes	0 minutes 52 secondes
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	0 minutes 38 secondes	1 minutes 27 secondes
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	1 minutes 14 secondes	4 minutes 35 secondes
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	1 minutes 30 secondes	0 minutes 10 secondes

Code de l'évaluateur : **C4** [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	2 minutes 4 secondes	0
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm.	0	1 minute 35 secondes
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	1 minute 5 secondes	1 minute 19 secondes
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	1 minutes 26 secondes	2 minutes 16 secondes
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	45 secondes	7 minutes 11 secondes
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	2 minutes 38 secondes	0

Code de l'évaluateur : C5 [Ne PAS modifier svp]

Tableau des résultats

Merci d'indiquer le temps en minutes et en secondes. Par exemple : 2 minutes 24 secondes.
Si vous n'avez pas réussi à effectuer une tâche, indiquez « 0 ».

Tâche	Description de la tâche	Matecat	Smartcat
1	Créer une mémoire de traduction EN (source)-FR (cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	2 minutes 27 secondes	0
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm.	0	42 secondes
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	51 secondes	1 minute 21 secondes
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	2 minutes 14 secondes	1 minutes 38 secondes
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	1 minute 12 secondes	3 minutes 48 secondes
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	1 minute 53 secondes	1 seconde

Annexe K

A1

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans **Matecat** ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	NON
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	OUI
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	NON
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	NON
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	NON
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	NON
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	NON

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans **Smartcat** ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	NON
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	OUI
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	NON
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	NON
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	NON
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	NON
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	NON

A2

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat ? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	Non
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	Non
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	Non
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	Non
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	Non
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	Non
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	Non

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	Non
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	Non
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	Non
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	Non
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	Non
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	Oui
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	Non

A3

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	Non
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	Oui
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	Oui
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	Non
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	Non
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	Oui
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	Oui

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	Non
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	Oui
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	Non
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	Non
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	Non
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	Oui
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	Oui

B1

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	NON
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	OUI
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	OUI
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	NON
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	NON
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	OUI
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	OUI

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	NON
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	OUI
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	OUI
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	NON
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	NON
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	OUI
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	OUI

B2

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat ? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	Non
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	Non
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	Oui. J'ai cherché longtemps un endroit où il était clairement marqué « BDT activée », mais je n'ai pas trouvé. Par contre, on voit qu'elle est active car on peut faire des recherches dedans.
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	Non
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	Non
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	Non
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	Non

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	Non
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	Oui. Je ne la voyais apparaître nulle part, et je ne l'ai vu apparaître qu'après avoir validé mon segment.
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	Non
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	Non
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	Oui, j'ai d'abord écrit un commentaire sous « document », avant de me rendre compte qu'il y avait aussi un espace commentaires sous « segment ».
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	Non
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	Non

B3

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat ? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	Non
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	Non
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	Non
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	Non
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	Non
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	Non
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	Non

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Ouverture du projet de traduction et de son package grâce à un lien reçu par mail. Ce lien doit vous permettre d'ouvrir le projet qui doit contenir votre partie du document à traduire, une mémoire de traduction et une base terminologique.	Non
2	Vérifier que la mémoire de traduction MT EN-FR soit activée.	Oui
3	Vérifier que la base terminologique BDT EN-FR soit activée.	Non
4	Traduire sa partie du texte source à l'aide des ressources à disposition de l'anglais en français. Traduire un segment seulement.	Non
5	Ajouter un commentaire dans sa traduction (une remarque ou une question) à l'attention des autres traducteurs et/ou du gestionnaire de projet.	Oui
6	Faire une recherche dans la base terminologique nommée BDT EN-FR en traduisant.	Oui
7	Faire une recherche dans la mémoire de traduction nommée MT EN-FR en traduisant.	Oui

Annexe L

C1

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans ~~Maxicat~~ **Matecat**? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	non
2	Importer une mémoire mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm .sdltm	oui
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	oui
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	oui
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	non
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	non

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans ~~Smartcat~~ **Smartcat**? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	oui
2	Importer une mémoire mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm .sdltm	non
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	non
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	oui
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	non
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	non

C2

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans **Matecat**? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	non
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	oui
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	non
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	oui
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	non
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	oui

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans **Smartcat**? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	non
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	non
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	non
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	oui
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	non
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	oui

C3

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat ? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	Non
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .xliff	Oui
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	Non
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	Non
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	Non
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	Non

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	Oui
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .xliff	Non
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	Non
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	Non
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	Oui
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	Non

C4

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans **Matecat** ? Répondre par oui ou par non.



	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	oui
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	non
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	non
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	non
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	non
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	non

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans **Smartcat** ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	oui
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	non
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	non
4	Créer un package contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	oui
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	oui
6	Envoyer le package à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	non

C5

8. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Matecat ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	Oui
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	Oui
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	Non
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	Non
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	Non
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	Non

9. Avez-vous eu de la peine à effectuer les tâches suivantes dans Smartcat ? Répondre par oui ou par non.

	Description de la tâche	Oui/Non
1	Créer une mémoire de traduction EN(source)-FR(cible) à partir de 2 documents .docx (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH.)	Oui
2	Importer une mémoire de traduction (EN-FR) qui est au format .sdltm	Non
3	Créer une base terminologique EN-FR à partir d'un fichier .xlsx bilingue (pas besoin de préciser une localité, par exemple EN-USA ou FR-CH).	Oui
4	Créer un <i>package</i> contenant le document .docx (EN) à traduire en FR, la mémoire de traduction de votre choix (celle que vous avez créé ou celle que vous avez importé) et la base terminologique créés précédemment.	Non
5	Diviser équitablement la traduction en trois parties destinées à trois traducteurs différents. Vous pouvez utiliser des adresses mails fictives pour les adresses mails des traducteurs.	Oui
6	Envoyer le <i>package</i> à chaque traducteur sous forme de lien par mail.	Non

Annexe M

The screenshot displays the Matecat translation software interface. At the top, the Matecat logo is visible with the tagline 'by translated'. The main window shows a source text in English: 'Finding Sustainable Solutions to the Global Freshwater Crisis'. The target text in French is 'Trouver des solutions durables à la crise mondiale de l'eau douce', which is marked as 'TRANSLATED' with a 100% match score. Below the main text, there are three translation matches listed:

- Match 1: 'Finding Sustainable solutions to the Global Freshwater Crisis' with a 100% match score. Source: BDT EN-FR, 2020-11-22.
- Match 2: 'Local Solutions to the Global Water Crisis' with a 62% match score. Source: Public TM, 2015-05-14.
- Match 3: 'Local Solutions to the Global Water Crisis' with a 62% match score. Source: Public TM, 2015-05-14.

The interface also includes a 'Translation Matches (3)' tab, a 'TM Search' button, and a 'Glossary (2)' button. At the bottom, there are statistics for the job: 'English → French', 'Weighted words: 32', and 'To-do : 32'. The job ID is 'Job ID: 4073440'.

Annexe N

Example > Texte_Source_EN_Groupe_B

Translation 0% 0 / 60 words

GIMMUN Smartcat

Done

1	Finding Sustainable Solutions to the Global Freshwater Crisis	Trouver des solutions	Translation
2	The United Nations Environment Programme,		Translation
3	Recalling its resolution 55/196 of 20 December 2000, by which it proclaimed the year 2003 the International Year of Freshwater,		Translation
4	Emphasizing that water is critical for sustainable development, including environmental integrity and the eradication of poverty and hunger, and is indispensable for human health and well-being,		Translation

Search in source Search in target

History QA check Segment comments Document comments In-context preview

CAT info Concordance search

CAT 0% of 70,000 TM words used